

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Membre de l'Association des hebdomadaires canadiens-français et de la C.W.N.A.

L A V O I X

D E M A T A N E

7^e ANNEE

La Voix de Matane, 11 septembre 1952

NUMERO 38

Mise au point AU SUJET DU CERCLE ARTISTIQUE DE MATANE

Matane, 9 sept. 1952.

M. le Directeur,
La Voix de Matane.
Cher monsieur,

Vous serait-il possible de faire paraître sur la Voix de Matane imprimée cette semaine, l'article que je joins à la présente ?

Je vous serais reconnaissant de placer cet article en première page car celui-ci est une mise au point au sujet d'un autre paru sur la Voix de Matane de la semaine dernière.

Je vous remercie à l'avance et veuillez me croire,
Votre tout dévoué,

J.-Roger Ouellet, prés.
C. P. 280 — Matane.
CERCLE ARTISTIQUE
A MATANE

Le Cercle Artistique des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Jérôme de Matane a été fondé le printemps dernier. Ce cercle a pour but de promouvoir le bon théâtre et d'intéresser nos jeunes à l'art dramatique.

A date ce cercle a remporté un magnifique succès en interprétant un grand drame de Victor Vekeman, intitulé "l'Absolution" qui fut joué à plusieurs endroits, notamment à Matane, Méchins, Cap-Chat, Baie-Commeau, St-Luc de Matane et St-Léandre. A tous ces endroits la troupe a été reçue par les Cercles Lacordaire

et Ste-Jeanne d'Arc.

Aujourd'hui, cette même organisation est à mettre la dernière main pour l'interprétation d'un autre drame de Victor Vekeman, intitulé le "Coeur Brisé". Cette pièce sera jouée incessamment.

Soit dit en passant, le Cercle Artistique des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Jérôme de Matane est maintenant sous la direction du président lui-même, Roger Ouellet. Personne d'autre n'est autorisé à se servir de ce titre pour fins de publicité ou autre. Ceci dit afin de faire une mise au point au sujet de l'article paru en ce sens dans la Voix de Matane de la semaine dernière. Le communiqué précédent n'a donc rien à voir, ni de près ni de loin, avec le Cercle Artistique de Matane, ni avec les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Jérôme de Matane. Quoique l'a fait paraître n'avait aucune autorité de le faire.

La présente mise au point est faite en vue de dégager la responsabilité des cercles mentionnés plus haut et si quelqu'un désirerait des informations à ce sujet, pourra communiquer avec le soussigné, de quelque manière que ce soit.

Et j'ai signé :

Roger Ouellet, prés.
Cercle Lacordaire,
B. P. 280, tél : 271-164
Matane.

REUNION DES FAMILLES GAGNE-BELLAVANCE

Les organisateurs des fêtes du tricentenaire de l'arrivée des Gagné au Canada descendront dans la région du Bas St-Laurent en fin de semaine, les 12, 13 et 14 septembre, pour y rencontrer leurs cousins, les Gagné et les Bellavance, aux endroits et aux heures suivants :

Rimouski, au palais de justice, 8 heures p.m., vendredi, 12 septembre; Amqui, à la salle paroissiale, 8 heures p.m., samedi, 13 septembre; Matane, à la salle paroissiale, 2 heures p.m., dimanche, 14 septembre.

Tous les Gagné et Bellavance de nom ou d'alliance sont instamment conviés à ces réunions.

Bénédictio d'un crucifix,

Un crucifix de 12 pieds de hauteur qui orne maintenant l'intérieur de l'église d'Amqui a été béni par le curé de l'endroit, M. l'abbé Emile Côté, vicaire forain, à l'issue de la grand-messe dominicale, dimanche dernier. Ce crucifix est le don d'un paroissien désireux de garder l'anonymat.

Sayabecoise bles- sée à Québec

Mme Gérard Bérubé, de Sayabec, a été blessée dans une collision survenue jeudi à Québec lorsque l'automobile conduite par son mari a heurté une autre voiture. L'accident est survenu à l'angle des rues Papineau et Dorchester et il a fait une autre victime, Mme Camille Richard, qui voyageait également avec son mari et qui a aussi été blessée.

Maison de la Providence

Les Soeurs de la Charité de la Maison de la Providence, Matane, désirent informer le public que toute correspondance qui leur vient de l'extérieur doit s'adresser comme suit : "Maison de la Providence", Matane, et non "Hospice de la Providence, Matane, ou "Hospice de Matane".

Cet avis est donné à tous ceux qui, à l'avenir, auront à correspondre avec les religieuses de cette maison ou avec leurs hospitalisés.

La Supérieure de la Maison de la Providence, Matane.

Successeur à Mgr J.-Elzéar Matte

La nomination d'un vicaire général vient d'être faite au diocèse de Gaspé par Son Exc. Mgr Albini Leblanc. Il s'agit de Mgr Paul Joncas qui succède à Mgr J.-Elzéar Matte, originaire de Rimouski, qui a résigné de ces fonctions qu'il occupait depuis la fondation du diocèse de Gaspé, en 1923. Le nouveau vicaire général de Gaspé est né à St-Maurice, dans le comté de Gaspé-Sud, le 31 décembre 1919. Il a obtenu en 1950, après deux années d'étude à Rome, sa licence en Droit canonique de l'université grégorienne. Il a occupé depuis les postes de secrétaire, procureur et chancelier du diocèse de Gaspé.

PRISE DE SOUTANE, MARDI, AU GRAND SEMINAIRE SOUS LA PRESIDENCE DE Mgr J.-EUDORE DESBIENS

Au Grand-Séminaire de Rimouski, la bénédiction des soutanes des 69 élèves de l'institution eut lieu le soir même de la rentrée, mardi, sous la présidence de Mgr J.-Eudore Desbiens, vicaire général du diocèse et en présence de M. l'abbé Philippe St-Laurent, directeur.

Rué par son cheval

Un citoyen de Petit-Cherbourg, comté de Matane, a été sérieusement blessé lorsqu'il fut blessé par son cheval, en travaillant. La victime, M. Léon Chassé, a en effet reçu des fractures au nez et à plusieurs côtes. Il a été transporté à l'hôpital du T.S. Rédempteur de Matane par M. Lucien Savard. Le blessé est présentement sous les soins du Dr Michel Leclerc et son état est considéré comme satisfaisant.

Série de vols dans la région

Les autorités policières enquêtent sur diverses affaires de vols commis dans la région.

A Matane, un jeune homme employé comme chasseur dans un hôtel s'est enfui dans l'automobile d'un couple enregistré à cet établissement. Il avait auparavant réussi à s'emparer d'une forte somme d'argent appartenant aux mêmes clients. Le jeune voleur a été arrêté dans sa fuite par un accident, lorsque l'automobile volée alla s'écraser contre les parois d'un pont, à Rivière-Blanche. Le jeune homme s'en est tiré avec une fracture à la cheville, mais il est entre les mains de la justice.

A Mont-Joli, trois magasins ont été défoncés dont un 5-10-15 et un magasin de meubles. Un vol considérable a été perpétré au premier mais dans les deux autres, les apaches ont apparemment été effrayés et ils ont disparu sans rien emporter.

A Amqui, des vols d'animaux ont été effectués sur les fermes de quatre cultivateurs, soit MM. Gérard Proulx, Albert Roy, Adéodat Gagné et Isidore Bélanger. Les bêtes volées sont des vaches, veaux et moutons. Les limiers de la Sûreté provinciale croient à de prochaines arrestations.

Accidents en Gaspésie

Un accident de travail survenu lundi à Rivière-au-Renard, comté de Gaspé, a causé la mort d'un employé du ministère provincial de la Voirie. La victime est M. Paul Savard, de Montmorency, qui était âgé de 57 ans et 11 mois. Son épouse et plusieurs enfants lui survivent.

D'autre part, un jeune homme de Cap-Chat s'est sérieusement blessé à la tête en tombant du quai de cette même localité. Le blessé, M. Louis-Marie Chouinard, a été transporté à l'hôpital de Ste-Anne-des-Monts où son état est considéré comme satisfaisant.

Revêtement d'asphalte entre Sayabec et Val-Brillant

Le ministère de la voirie refait actuellement le pavage bitumineux entre les paroisses de Sayabec et de Val-Brillant. Plusieurs rues de ces deux villages ont aussi bénéficié d'un nouveau revêtement d'asphalte. Au

tin Lévesque, André Caron, Henri Côté, Adélme Parent, Jean-Yves Leblond, Christian Paradis, Raymond Gagnon, J.-Baptiste Bérubé, Ghislain Gendron, Rénaud Deschênes, Nazaire Hudon, Elzéar Jalbert, Jean-Marc Gendron, Denis Lavoie, Paul Bérubé et Jeannot Lagacé. Les élèves arrivants qui commencent leurs études théologiques sont MM. Lévis Noël, Clément Roussel, Bertrand Langis, Réginald Jean, Lionel Grenier, Roger Anctil, Noël Bélanger, Gaston Brisson, Daniel Nadeau, Hildebert Huard, Paul-Aimé Dugas, Gérard Fortin, Normand Ferguson, Paul-Emile Paré, Frédéric Landry, Laurent Roy, Guy Aubut, Marc St-Laurent, Euclide Ouellet et Léopold D'Astous.

Les étudiants théologiens de dernière année sont MM. les abbés Isidore Taillon, Jean-Marc Bériault, Paul-Emile Goudreau, Jean-Marie Ratté, Martin Lamarre, Maurice Gagnon, Laurent Dubé, Adrien Dionne, Berchmans Sherrer et Léopold Boulanger. En 3^e année, MM. Marcel Breton, Gérard Leblanc, Chs-Borro-

mée Banville, Roméo Mélançon, Noël Desjardins, Alban Minville, Clovis Doucet, Gilles Beauchemin, Paul Letendre, Robert St-Pierre, P.-E. Michaud, Gaëtan Brillant, Nive Voisine, Gilles Roy, Adrien Leblanc, Paul Desjardins et Jean-Guy Nadeau. En 2^e année, MM. Hector Fournier, Jean-Pierre Sirois, Eugène Chouinard, Zénon Côté, Pierre-Eudore Francoeur, Martin Lepage, Lauren-

Accident à un laitier

Des flots de lait ont coulé, lundi matin, dans une rue du village d'Amqui lorsque toute la charge d'un laitier fut renversée après que son cheval eut pris le mors aux dents. Le propriétaire, M. Léopold Viens, ne fut pas blessé mais le bris de sa voiture et des bouteilles à lait, de même que la perte de leur contenu ont fait de cette mésaventure un accident assez coûteux.

BAMBIN TUE PAR UNE AUTOMOBILE, A STE-FLAVIE

Un accident de la circulation survenu à 6h30 dimanche soir, au 2^e rang de Ste-Flavie, a coûté la vie à un garçonnet de 6 ans et 10 mois. La petite victime, Georges-Henri Gaudreault, s'est avisée de traverser la route en face de la demeure de ses parents, M. et Mme Albert Gaudreault, alors qu'une automobile se dirigeant vers l'est ne se trouvait plus qu'à une quinzaine de pieds. L'enfant fut heurté, malgré les efforts du conducteur pour l'éviter. Celui-ci, M. Edmond Desrosiers, se porta au secours du bambin pour constater qu'il avait déjà cessé de vivre.

A l'enquête du coroner qui a eu

lieu le soir même, au domicile de M. Albert Gaudreault, sous la présidence du Dr Ls-Ernest St-Hilaire, de Luceville, il a été révélé que l'enfant avait succombé à une fracture du crâne et à des fractures probables aux côtes du côté gauche.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury et M. Edmond Desrosiers a été exonéré de tout blâme en regard de cette tragédie.

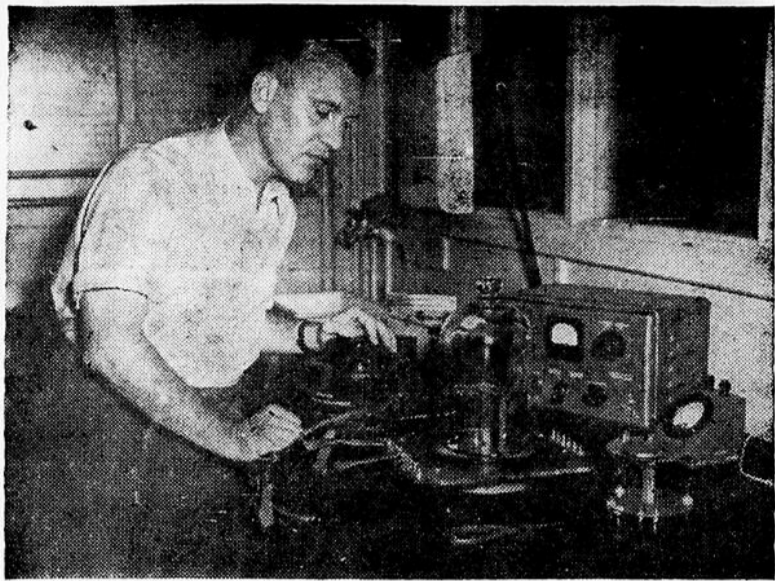
MILITAIRE GASPESIE BLESSÉ EN COREE

Un militaire de la Gaspésie vient d'être blessé au combat, en Corée. Il s'agit du caporal intérimaire Yvon Ferland, fils de M. Wellie Ferland, de St-Jean l'Évangéliste.

Soirée en l'honneur de Mlle Thérèse Côté

Samedi le 30 août avait lieu en la salle du Matane Beach Hotel une soirée organisée en l'honneur de Mlle Thérèse Côté à l'occasion de son départ pour Montréal où elle suivra un cours de garde-malade à l'hôpital Notre-Dame. Un grand nombre de parents et amis y assistaient. Après la lecture d'une adresse une magnifique montre de garde-malade lui fut présentée don de ses parents ainsi qu'un service de plume pour garde-malade, de ses amis.

Tous nos souhaits l'accompagnent dans sa future carrière.



UNE IMAGINATION FERTILE

L'imagination rapporte beaucoup au jeune homme que l'on voit dans la photo ci-dessus. Le Dr Max Grandsen, Ph.D., est un physicien à l'emploi de la Canadian Marconi, à Montréal et le travail de recherche qu'il effectue demande des connaissances techniques très étendues de même qu'une imagination fertile.

Actuellement le Dr Grandsen et ses collègues sont à perfectionner une camera de prise de vue pour la télévision opérant selon le principe de la "photoconductivité", c'est-à-dire qu'elle fait appel à un matériau qui offre moins de résistance au flot d'un courant électrique lorsqu'elle est atteinte par la lumière. La camera est plus sensible, plus compacte et moins dispendieuse à fabriquer que les cameras actuellement en usage, mais on ne peut s'en servir efficacement que pendant un temps relativement limité. Lorsque ce dernier problème aura été surmonté, la nouvelle camera sera prête pour la production.

Le Dr Grandsen et ses collègues sont aussi, entre autres, à perfectionner un "oximètre", un ingénieux appareil mis au point par les savants de Marconi et de l'Université de Toronto et qui sert à mesurer la quantité d'oxygène dans le sang humain. Un autre appareil actuellement à l'étude est le nouveau "transistor" un substitut efficace et compact au tube électronique. Ce sont des savants de la trempe du Dr Grandsen qui donnent au Canada une place de choix dans le domaine des progrès scientifiques.

Aux jeunes filles qui iront à Montréal

Invitation du Centre Maria-Goretti
Qu'on le veuille ou non, nombreux seront les jeunes filles de la campagne qui, avec septembre, iront ou retourneront travailler à Montréal. Sans vouloir les inviter à quitter ainsi leur foyer, leur paroisse, puisque ce sont les meilleurs endroits où elles puissent demeurer, le Centre

Maria-Goretti, en vue de les protéger pendant leur séjour à Montréal, les invite à se rendre à son hôtellerie où leur seront offerts gracieusement chambres, emplois, loisirs, etc. Dès leur arrivée à Montréal qu'elles se rendent donc au Centre d'accueil pour jeunes filles: "LE CENTRE MARIA-GORETTI", 3351, chemin Côte Ste-Catherine.

Baptêmes à Mont-Joli

— Le 10 août, a été baptisée Marie-Jeanne-Monique, enfant de Aurélien Lebel et de Jeanne Legault. Parrain, Marc Lebel, frère de l'enfant; marraine, Céline Lebel, soeur de l'enfant. Porteuse, Adrienne Ross, cousine de l'enfant.

— Le 10, a été baptisée Marie-Lise-Sonia, enfant de J.-Adrien Desrosiers et de Yvette Dionne. Parrain, Charles Desrosiers, oncle de l'enfant; marraine, Ida Landry, épouse du parrain. Porteuse, Mme André-Albert Desrosiers.

— Le 10, a été baptisée Marie-Louise, enfant de Edgar Desrosiers et de Thérèse Lantagne. Parrain, Narcisse Lantagne, grand-père de l'enfant; marraine, Marie-Louise Tremblay, épouse du parrain, de St-Gabriel. Porteuse, Mme François Ouellet, tante de l'enfant.

— Le 17 août a été baptisée Marie-Gisèle-Diane, enfant de Roland Roy et de Pierrette Gagnon. Parrain, Jacques Simard, oncle de l'enfant; marraine, Gertrude Gagnon, épouse du parrain. Porteuse, Mlle Adrienne Roy.

— Le 13 août a été baptisé Joseph-Eric-Alain, enfant de Arthur Ross et de Laura Thibault. Parrain, Adrien Lévesque, de Kénogami, oncle de l'enfant; marraine, Yvonne Thibault, son épouse. Porteuse, Mme Rita Grondin, de Ste-Luce.

— Le 10 août a été baptisé à la cathédrale de Rimouski, Joseph-Jean-Cuy, enfant d'Albert St-Louis et de Yolande Lebrun. Parrain, David Lebrun, grand-père de l'enfant; marraine, Blanche Lévesque, grand-mère de l'enfant. Porteuse, Garde Huguette Lebrun, tante de l'enfant.

— On annonce les fiançailles de Mlle Bérangère Beaulieu, de Mont-Joli, fille de M. et Mme François Beaulieu, à M. Elzéar Ouellet, télégraphiste, de Rimouski, fils de M. et Mme Elzéar Ouellet.

— Garde Colette Julien, g.m.e., de St-Charles Garnier, est établie à Mont-Joli où elle opérera un hôpital privé.

A l'Anse-aux-Gascons

C'est avec les braves gens de l'Anse-aux-Gascons, à l'entrée de la Baie des Chaleurs, que les auditeurs de Radio-Canada sont invités à "passer un bout de veillée", lundi soir le 8 septembre, de 6h30 à 7 heures.

"Gascon" est un petit port de pêche typique, avec son havre naturel, en demi-cercle sur une plage sablonneuse; ce havre est protégé d'un côté par le Cap Gros Morne, où les comorans font leurs couvées et se réunissent par centaines de mille, de l'autre par une falaise surmontée d'une immense croix de bois. Cette falaise est continuée par un quai où s'alignent, par double rangée, des barques de pêcheurs, rentrées de la journée, ou en "instance de départ". Car les pêcheurs de l'Anse-aux-Gascons — comme on l'apprendra dans certains interviews riches de détails inédits — vont chercher la morue au grand large, et leur randonnée de plusieurs jours les conduisent parfois sur les bancs des Iles-de-la-Madeleine.

Quelques-uns de ces pêcheurs seront parmi les joyeux villageois convoqués chez madame Jacques-Edmond Chapados, qui habite une vaste maison blanche aux allures de petit château, sur un plateau qui domine la mer à perte de vue.

Lundi soir, il sera émouvant de retrouver, avec certaines expressions colorées de la côte — comme la "jaculot" de M. Parisé — des refrains de Bretagne qui passent du coeur des vieux au coeur des jeunes, refrains qui président quelquefois, accompagnés du chant des vagues, les départs inquiétants comme les retours souriants.

STE-IRENE

Va et vient.— M. et Mme Louis Rioux et Mlle Marguerite Rioux ont fait récemment le tour de Gaspésie. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Pierre Simard, de Ste-Irène, et de Mlle Blanche Richard, de Mont-Joli.

Rapport géologique

SUR LA REGION SITUÉE A L'EMBOUCHURE DE LA RIVIERE SAGUENAY

La région de Tadoussac, située sur la rive nord du fleuve St-Laurent, à l'embouchure de la rivière Saguenay, à environ 120 milles au nord-est de la ville de Québec, est le sujet du rapport préliminaire dont l'auteur est M. L. Miller. Ce rapport est publié avec l'autorisation de l'honorable C. D. French, ministre des Mines de la province de Québec.

La région étudiée forme une partie accidentée des Laurentides et est caractérisée par des gneiss du Précambrien inférieur recoupés par des granites et des pegmatites. Le rapport envisage les possibilités de trouver dans la région des gisements d'uranium, de mica et de silice.

Ce rapport (R.P. 266), accompagné d'une carte à l'échelle d'un mille au pouce peut être obtenu en faisant la demande au sous-ministre des Mines, Edifice du Gouvernement, Québec.

St-Nil

Retraite.— La semaine dernière, une retraite fut prêchée par les RR. PP. Danis et Lévesque, rédemptoristes.

une nouvelle qui est sur toutes les lèvres!



Le rouge baiser

MAINTENANT —seulement (tube de rechange 69¢)

\$ 1.00

Voici le meilleur rouge à lèvres sur le marché — le rouge à lèvres VRAIMENT indéfectible. Le même rouge à lèvres merveilleux, importé de Paris! Parce qu'il est maintenant emballé au Canada, il se vend à ce prix extrêmement avantageux. Appliquez LE ROUGE BAISER le matin. Vous êtes tranquille pour toute la journée. Il NE s'enlève PAS! Choisissez aujourd'hui même les teintes qui vous conviennent. Ayez recours au NECESSAIRE D'ESSAI (Tester Kit) du Rouge Baiser que vous trouverez à votre rayon de produits de beauté favori. Pour vous procurer le meilleur rouge à lèvres qui soit — au meilleur prix qui soit — demandez simplement:

Le rouge baiser

RESTAURANT Rendez-Vous

Repas à toutes heures
SPECIAL: Hotchicken, Spaghetti Italien
212 rue St-Jérôme, - MATANE.

La Compagnie d'Assurance-vie Crown-Life

Antoine Harrison agent

WINCHEVILLE — Tél. 25-s-11 — MATANE

FLEURS

DE TOUTES SORTES POUR TOUTES LES OCCASIONS
Naissances - Mariages - Anniversaires

A LOUER
Gerbes, Robes, Diadèmes, Voiles, Gants, Livres d'Heures.

AU BOSQUET FLEURI
Salon de décorations de
Mme A. Ross Langlais, prop.
Rue de la Fabrique, MATANE.

Que vous faut-il?

Une fournaise? Un chauffe-eau?
Cabinets d'aisance?
Une installation de plomberie complète?

PAF installe tout cela dans des milliers de foyers ruraux chaque année au Canada. Obtenez un Prêt pour l'Amélioration des Fermes du gérant le plus proche de la B de M. Et pourquoi pas tout de suite, pendant que vous y pensez?

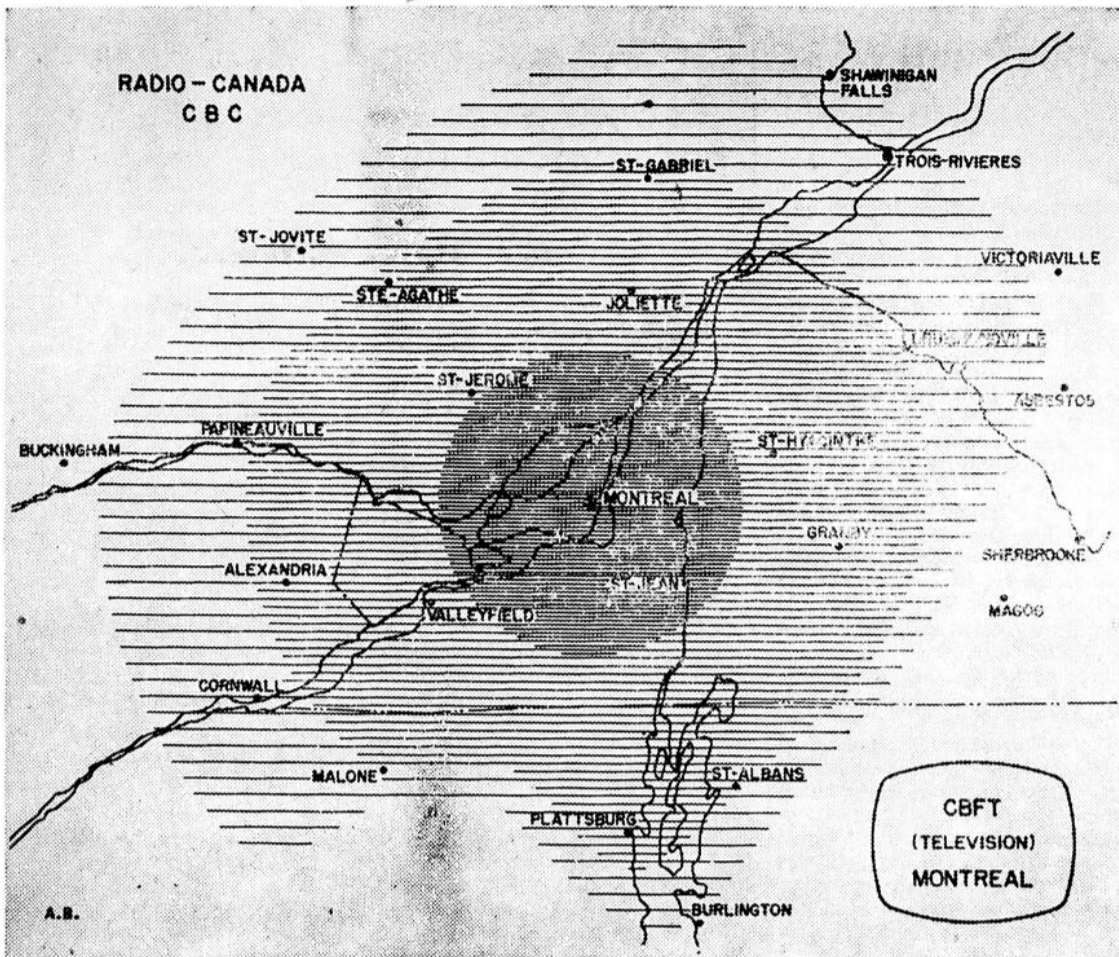


BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

BRADING'S OLD STOCK ALE

"On va mouiller ça!"
avec une **BRADING**



CETTE CARTE représente le rayonnement approximatif du nouveau poste de télévision de Radio-Canada à Montréal, CBFT (canal 2). En réalité, les lignes de démarcation ne sont pas aussi rigides. Les ingénieurs de Radio-

Canada ont tracé cette carte pour donner au public une idée approximative des trois régions où la réception sera excellente, bonne ou passable. Moins la région est ombrée, ou, en d'autres termes, plus on est loin de l'émetteur,

plus grand est le besoin d'une antenne appropriée pour assurer une réception satisfaisante. Plusieurs ont déjà informé Radio-Canada que CBFT était capté parfois bien au delà de ces trois régions ombrées.

L'hon. Onésime Gagnon temporairement premier ministre

Le député de Matane a été nommé premier ministre et procureur général intérimaire de la province pour une période de deux semaines. L'hon. Onésime Gagnon, trésorier provin-

cial, a été investi de ces fonctions pour la durée des premières vacances prises cette année par l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

Prochain congrès des Chambres de Commerce Senior

Les Chambres de commerce de la province de Québec se réuniront bientôt à Ottawa en assemblée générale annuelle pour étudier le problème "res relations fédérales-provinciales en matières fiscales".

Voilà ce que vient de nous apprendre le président de la Chambre de commerce de la province de Québec, M. J.-A. Archambault.

Ce congrès qui groupera plus de 500 délégués provenant des différentes parties de la province se tiendra au Château Laurier du 5 au 8 octobre inclusivement.

Les délégués et les différents conférenciers qui y ont été invités s'attacheront principalement à l'étude l'origine et la signification des relations fédérales-provinciales, l'analyse des causes du conflit actuel, et les

solutions possibles aux difficultés financières fédérales, provinciales et municipales.

Au cours de cet important événement les membres des 125 Chambres de commerce affiliées à la Chambre de commerce provinciale auront également l'avantage de siéger sur cinq comités d'étude se rapportant soit à la marche du mouvement ou au thème du congrès.

Echos de Mont-Joli

— M. Dan Janelle fait actuellement un séjour chez ses parents à St-Marc des Carrières.

— M. Adéodat Drapeau, de Rimouski, M. Henri Boulianne, d'Amqui, M. Harry Walsh, de Montmagny, M. et Mme Léonce McNicoll, d'Amqui, M. et Mme Elphège McNicoll, d'Amqui, M. Zénon Michaud, de Baie-des-Sables, sont venus à Mont-Joli, la semaine dernière, assister au service anniversaire de M. Hector Poitras.

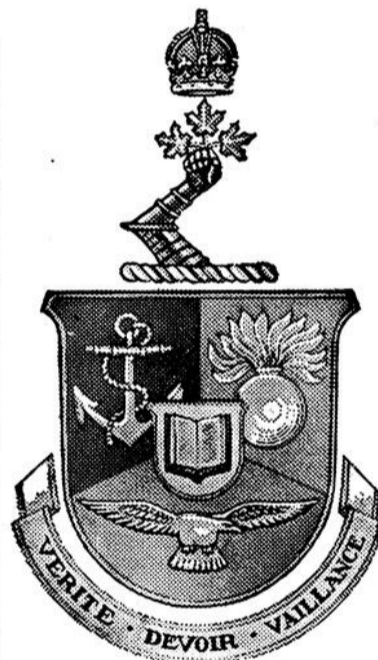
— M. et Mme Roger Gagné et leur fils Reynald font un séjour à Québec, les invités de Mme J. Gagné et de M. et Mme Raymond Massé.

— Mme Moïse Sénéchal, de St-François de Matapédia, en visite chez des parents et amis de Mont-Joli, ces jours derniers.

— M. et Mme Fernand Jean et leur fille Pierrette, de Port-Alfred, ainsi que M. et Mme Hubert Girard, de Kénogami, sont pour quelques jours les invités de Mme Hector Poitras.

— M. Léonidas Desrosiers, de Montréal, ainsi que Mme Raymond Drouin et son fils Gérard, de Québec, passent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Philippe Desrosiers.

— M. et Mme Léonard Gau-



ECUSSON ADOPTE PAR LE COLLEGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN — La photo ci-dessus nous fait voir l'écusson officiel du nouveau collège militaire royal de Saint-Jean, P.Q. Cet écusson est le même que celui du Collège militaire royal de Kingston, sauf qu'il porte l'inscription suivante en français: "Vérité, Devoir, Vaillance". (Photo de la Défense nationale)

AMQUI

A l'occasion de leur départ, M. et Mme Gérard Audet furent fêtés à l'hôtel Gagnon, d'Amqui, par les membres du club Richelieu. Une adresse fut lue par Me Fernand Dionne, d'Amqui, une bourse fut présentée à M. Audet et une gerbe de fleurs à Mme Audet.

M. Audet était membre du conseil municipal et de la Commission scolaire.

La population d'Amqui gardera des partants le meilleur souvenir et leur souhaite tout le succès possible au lieu de leur nouvelle résidence.

dreault sont revenus d'un voyage au Cap-de-la-Madeleine.

— Mme J.-M. Thibault et ses enfants, de Ste-Florence, de passage à Ste-Flavie et Mont-Joli, ces jours derniers.

— M. Benoît St-Laurent et son fils Daniel, de Rouyn, de passage chez M. et Mme Antonio Landry, récemment.

NOCES D'OR DE M. ET Mme HORACE GARON, A BIC

Le Bic, 1er septembre.— Le cinquantième anniversaire de mariage de M. Horace Garon, du Bic, et de son épouse, née Marie Gagné, a donné lieu à une belle et touchante fête de famille.

Entourée de tous leurs enfants et de plusieurs petits-enfants, ainsi que de nombreux parents et amis, M. et Mme Garon assistèrent d'abord, en leur église paroissiale du Bic, à une messe d'action de grâces, célébrée par un cousin des deux jubilaires, M. l'abbé Jean-Baptiste Gauvin, principal à l'Ecole Normale de Mont-Joli. Ils y remercièrent la divine Providence pour toutes les faveurs temporelles et spirituelles dont ils ont été favorisés pendant ces cinquante ans de vie conjugale, sans oublier, assurément, l'excellente santé dont ils jouissent encore.

Après le déjeuner, pris chez M. Joseph-Adéodat Garon, du Bic, fils aîné des jubilaires, ils se rendirent à Saint-Anacle, chez leur gendre, M. Gérard Lepage, chez qui le dîner fut servi. On revint dans l'après-midi à la maison paternelle. Le souper fut rehaussé par la présence de quatre prêtres: M. le chanoine Eudore Desbiens, curé de la paroisse, ainsi que son vicaire, M. l'abbé Clément Roy,

et les abbés Joseph Gauvin, curé de Saint-Jean-de-Dieu, et André-Albert Gauvin, professeur au Séminaire, tous deux cousins des jubilaires.

Le repas se termina par deux allocutions: l'abbé Joseph Gauvin rappela les liens étroits qui unissent sa famille, et lui-même particulièrement, aux héros de la fête; puis M. le Curé du Bic célébra en termes éloquentes les vertus familiales. Il y eut aussi lecture d'une adresse et offrande d'une bourse bien garnie. Puis la veillée se passa gaiement, agrémentée de chant et de musique.

Parmi ceux qui participèrent à cette fête, signalons d'abord les six enfants de M. et Mme Garon, accompagnés de leur époux ou épouse: Joseph, du Bic, époux de M.-Ange Roy; Jeanne, dame Gérard Lepage, de St-Anacle; M.-Anna, dame Joseph-Emile Parent, du Bic; Rosa, dame Charles-Auguste Gagnon, de St-Robert; Hervé, du Bic, époux de Estelle Banville; et Aimé, de St-Valérien, époux de Gabrielle Côté.

Mentionnons également la présence des parents et amis suivants: M. Tésphore Garon, de Rimouski; M. Etienne Côté, de Minnowlake, Ont.; M. et Mme Ferdinand Côté, de St-Valérien, dame Tésphore Arsenault, de St-Grégoire de Montmorency, accompagnée de trois de ses enfants, M. et Mme Alfred Gagnon, de Aimouski, M. et Mme Eugène Morissette, du Bic.

Chacun garde de cette fête familiale le plus agréable souvenir, et espère pouvoir célébrer dans dix ans les noces de diamant. C'est le voeu de tous et sans doute aussi celui de M. et Mme Garon, que la joie de ce jour a un peu récompensés pour leur vie de travail et de généreux dévouement. Qu'il vivent encore longtemps!

INCENDIE A STE-FLAVIE

La prompt intervention des pompiers de Mont-Joli a évité une perte plus considérable aux propriétés de M. Edouard Filion, cultivateur, de Ste-Flavie, lundi, le 1er septembre. En effet, un hangar situé à l'arrière de sa maison prit feu et l'incendie menaçait sérieusement de se propager à la maison privée lorsque les pompiers de Mont-Joli mandés en toute hâte, arrivèrent sur les lieux et parvinrent à protéger la maison suffisamment pour empêcher que les flammes s'y propagent. L'arrière de la demeure de M. Filion a bien été grillé quelque peu par le feu mais si le hangar, un garage et une porcherie sont une perte complète pour M. Filion, celui-ci a au moins la satisfaction d'avoir pu sauver sa maison, grâce au bon travail des pompiers de la ville de Mont-Joli.

Règlementation du commerce des oeufs

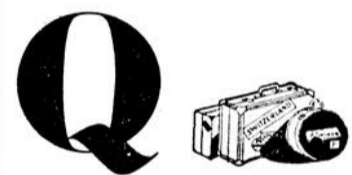
Jeudi, le 21 août dernier, se tenait au bureau de l'Agronome du comté de Rimouski une réunion en vue d'étudier les moyens à prendre pour que soit mieux respectée la loi de classification des oeufs de consommation.

Assistaient à cette réunion, M. Noël Hénault, chef de l'inspection fédérale des produits avicoles pour la province de Québec, M. Albert LaHaie, son assistant, M. Albert Varin, inspecteur pour le district de Québec, M. Jacques Gagné, de Rimouski, inspecteur pour la région du Bas St-Laurent, M. Albert Roy, instructeur avicole, et M. Arthur Rioux, agronome du comté de Rimouski.

M. Hénault fait part que le district du Bas St-Laurent, où le travail d'inspection a été négligé depuis quelques années, sera désormais soumis à une surveillance très étroite. Des mesures seront prises pour l'établissement d'un système de classement d'oeufs dans chacun des centres qui n'en ont pas encore.

M. Jacques Gagné, inspecteur pour la région, a commencé son travail qu'il poursuivra sans relâche. Il a été prié de s'établir à Rimouski, où se trouve le centre de son district, qui s'étend de Rivière-du-Loup à Ste-Anne-des-Monts.

Les autorités demandent aux producteurs, aux consommateurs et aux commerçants leur coopération dans ce travail. Le consommateur y a à gagner puisque pour quelques sous de plus par douzaine il sera assuré de la qualité des oeufs qu'il achètera.



A quel âge la plupart des femmes prennent-elles leur retraite?



Dix ans plus tôt que les hommes — en général à 55 ans.

Elles vivent aussi plus longtemps que les hommes. Les femmes qui gagnent leur vie doivent donc s'assurer une pension de retraite qui durera longtemps. Plus d'une femme se rend compte que les polices de la Mutual Life du Canada, avec leur sécurité absolue, l'augmentation constante de leurs valeurs en espèces et la générosité des dividendes depuis des années, sont le moyen par excellence d'avoir une pension raisonnable pour l'avenir. Ayez un entretien sur ce sujet avec un représentant de la Mutual Life du Canada aujourd'hui même.



Succursale: immeuble Banque Canadienne Nationale, Rimouski, P. Q.
 G.-O. Rouleau, gérant de succursale
 Jean-Charles Paradis, représentant
 35, rue St-Georges Tél: 276
 MATANE

ADOPTION!



"Je suis sans parent... depuis que je suis dans le monde".
Et, dire qu'il y a des centaines d'enfants dans la situation de ce pauvre petit! QUI voudrait en faire des HEUREUX?

Adressez-vous SANS délai à :

M. l'abbé Marius Côté, ptre, Directeur,
SECRETARIAT DE L'ENFANCE ET SERVICE SOCIAL,
95, boul. de l'Évêché,
RIMOUSKI, Qué.

Madeleine Caron parle de :

Retour du pendule?

La bombe atomique n'a pas fait que du mal! Oh! c'est entendu qu'elle inquiète les papas et met des cheveux gris aux tempes des mamans, en plus de faire peser lourdement sa menace sur tout le monde. Mais ce qu'on ne réalise pas encore, c'est que la bombe atomique est en train de changer pour le mieux les villes d'Amérique et du coup la vie des citoyens de tout un continent.

La machine nous apportait, avec ses bienfaits, d'autres choses bien peu désirables. Entr'autres, les villes géantes, les villes champignons qui dévorent et rapetissent ceux qui y habitent. Les anciens sages nous ont laissé avec doctes conseils, leur assurance que la ville idéale c'est une ville de sept mille habitants! Nous connaissons des villes de sept millions d'habitants et notre Métropole n'en finit plus de ses inconvénients depuis qu'elle est passée de sept cent mille à plus d'un million d'habitants.

Dans la grande ville, la banlieue perd son charme à cause des distances et surtout, à cause de la lenteur de la circulation encore aggravée par les embouteillages nombreux et répétés. Ils sont chanceux ceux qui travaillent à leur porte!!! Ils sont chanceux et si, si rares. Les autres perdent souvent une heure matin et soir, pour se rendre au travail. Si vous pouvez me trouver une façon plus stupide de gaspiller sa vie, ce serait bien étonnant! Il n'y a qu'à regarder dans les tramways, les autobus de la ville ou de la banlieue, ces hommes et femmes de tous les âges et de toutes les classes avec des visages ennuyés, absents, las autant du long parcours que du poids du jour et de la chaleur, pour comprendre une fois pour toutes, que la très grande ville complique la vie à outrance.

Sans parler d'ailleurs que gens à l'aise et pauvres vivent très loin les uns des autres, sans se voir ni se connaître et sans qu'ils puissent s'aider quand il en est besoin. La distance matérielle crée une distance plus grande encore entre les âmes et ce n'est pas pour aider la cause de la paix entre les humains.

Tout cela, les sociologues le criaient, s'en alarmaient depuis longtemps mais ils n'étaient que voix dans le désert jusqu'au moment où la bombe atomique a fait sauter bien des vieilles manières de voir.

A la pensée du désastre que serait une très grande ville attaquée, les Gouvernements se sont émus et Washington, par exemple, exige la décentralisation de l'industrie vitale...

Loin des grands centres, surgissent autour d'une industrie nouvelle, la ville de ses travailleurs... Ils peuvent maintenant avoir, avec une maison bien à eux, le lopin de terre qui peut leur donner assez de petits fruits et légumes pour que ça fasse une différence.

Et la ménagère?

Avec l'électricité, la ménagère peut se compter heureuse partout. Les routes ouvertes à l'année lui permettent de sortir de chez elle quand bon lui semble. La radio, et bientôt la télévision, lui donne de quoi se distraire autant et plus, à part de se tenir au courant. Quant à l'électricité, cela lui vaut non pas seulement l'aide à laquelle elle était déjà bien habituée, mais à la campagne cela veut dire une façon commode d'emmagasiner les produits de son jardin.

Oui, Mesdames! Il paraît que le congélateur électrique fera ce miracle de vous ramener, vous et votre famille, à la vie saine de la campagne parce qu'il vous apporte enfin le plaisir d'un garde-manger sans les mille petites corvées que cela représentait autrefois!

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

Etes-vous une soupe au lait?

Non?... Oui?... Si oui, vous possédez un de ces tempéraments prompts à se mettre en colère et à déverser le trop plein de ses sentiments, comme la "soupe au lait" qui, sous la chaleur, se gonfle brusquement et déborde sur le poêle chaud.

De la famille des Bouillons-liés, la soupe au lait se présente, pendant le carême surtout, comme une des entrées du repas du soir les plus réconfortantes. Elle offre l'avantage d'introduire le lait sous une forme variée et agréable dans l'alimentation familiale. Combien de personnes se plaignent, en écoutant vanter les mérites du lait, de ne pouvoir l'utiliser parce qu'elles n'en aiment pas le goût à l'état naturel. Les crèmes viennent, ici, aider à solutionner le problème. Elles apportent au menu une valeur nutritive importante, une saveur agréable, de la couleur, de la variété et cela sous une forme économique, rapide et facile à préparer.

D'une valeur nutritive importante parce que préparée à base de lait, l'aliment par excellence, que les données les plus récentes en nutrition au pays recommandent au rythme d'un demiard par jour pour les adultes, d'une chopine et demie pour les adolescents et d'au moins une chopine pour les enfants en dessous de douze ans; enrichies, par les légumes avec lesquels on les prépare, des vitamines et des sels minéraux essentiels au maintien en santé de l'organisme, les crèmes ou soupes au lait sont vraiment très nutritives!

Saveur et couleurs agréables et variées. De la couleur rosée de la crème de tomate, jusqu'au vert doux des pois en purée, en passant par le blanc pur de la crème de chou-fleur, joliment décorées du persil haché fin dont on saupoudre chaque assiettée, ou, gracieusement escortées de croûtons dorés parfois encapuchonnés de fromage rôti, les crèmes offrent à l'oeil, des couleurs agréables, un fumet parfumé.

Quant à la saveur, elle diffère pour chaque variété: poisson, crustacés, champignons, oignons, poireaux, épinards, fromage, salsifis, panais, etc., sans compter l'apport du bouillon ou de l'eau de cuisson des légumes pour en relever le goût et la valeur. Les crèmes sont d'une saveur délicieuse et variée.

Elles sont économiques aussi car les légumes les moins dispendieux comme la citrouille, les pommes de terre, le navet, les carottes, les oignons, les poireaux, le chou-fleur y entrent aussi bien que les légumes plus fins tels que les asperges, les petits pois verts, etc. Même les feuillages de carottes, feuilles de laitue, de chou, de chou-fleur, brisées ou moins pimpantes mais quand même nutritives les unes après les autres, s'en vont à la soupe dont chacun se régale.

Si faciles à préparer: nos mères faisaient d'abord sauter l'oignon dans le gras et, quand le fumet odorant taquinait leurs narines, elles remplissaient la marmite du lait, de l'eau, du bouillon, etc., qu'elles épaississaient ensuite vers la fin de la cuisson. Les "cuisinières" modernes procèdent un peu différemment et suivent la méthode "du roux". En résumé, "le roux" se prépare à feu doux, ordinairement au bain-marie. On fait fondre le gras, sauter l'oignon, s'il y en a, en mélangeant bien; on y incorpore la farine non délayée et on laisse cuire sans brunir, pour un roux blanc. On y ajoute ensuite et graduellement le lait chaud non bouilli en brassant constamment avec une cuillerée de bois. La sauce qu'on prépare ainsi pour les crèmes est appelée sauce No 1 à cause du fait qu'on emploie une cuillerée à table de gras, une cuillerée à table de farine pour une tasse de liquide. C'est de ce chiffre "un" que la sauce tire son nom.

Le cauchemar de plusieurs ménagères semble cependant être d'empêcher les crèmes, surtout les crèmes de tomate, de "tourner". Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous offrent ici les conseils suivants: dans tous les mélanges chauds où il entre du lait, il importe d'abord que celui-ci soit frais. Toujours le faire chauffer avant de le verser dans un mélange chaud et, inversement, réchauffer tout mélange destiné à être ajouté à du lait chaud. Pour les crèmes aux

Ce que j'en pense

par Marie-Paule Lepage



ILS SONT CINQ...

Dominique, Rodrigue, Jean, Serge et Guy autour d'une table, trop grande jadis.

Une fille, quatre gars et une mère qui, dans l'acalmie forcée des devoirs à domicile, tricote des mailles et des rêves.

Une mère dont l'âme croule de souvenirs, les uns balafres de banquises, troués d'écueils, ennuagés d'utopies; les autres fascinants, éclairés d'espoir, d'ardeur, de tendresse.

Les uns popotes, avec leur odeur de cuisine, de lessive, d'astiquage et de reprises. Les autres immatériels, avec le trousseau de Baptême, les voiles blancs et les brassards, l'arôme subtil des petites âmes qui éclosent à la vie et l'amour d'un Luc au coeur débordant.

Mais voilà que s'estompe le passé, devant l'ombre d'un avenir incertain, la maman frissonne. Face à Dominique, elle essuie une larme furtive... Dominique, tête penchée, sa longue toison de jais traînant sur les cahiers épars. Grande fille mince comme un épi et sauvagement belle dans ses seize ans en fleurs. Nez droit, bouche pleine, étranges yeux bleuets avec du velours à la surface et du feu dans le fond. Dominique fantasque, indépendante, révolutionnaire dans son coeur exotique. Âme agitée, insatiable dans sa faim de vie, sa soif d'horizon large, démesurée, hantée par l'impossible. Qu'elle l'aime donc, son agressif sauvegarde... Elle aime aussi

Rodrigue qu'on appelle "soupe au chou" puisque, Dominique l'a dit, il n'est pas fait pour un pareil nom. Cheveux raiés couleur de chocolat bouilli, menton volontaire, carrure d'athlète. Terre à terre qui se moque de Claudel, Rembrandt et Wagner, mais dévore les "comics" et fredonne tous les airs populaires américains. Rodrigue qui admire tout le monde, ceux qui s'habillent, balaient, lavent, baillent, dorment, comme ça, comme des machines. Ils vivent tous! qu'il répète à

Jean "le mythe", aux traits tourmentés, qui se perd dans les pourquoi et qui, en toute confiance, l'autre soir, demandait candidement à papa de lui expliquer le mystère de la Sainte Trinité. Jean qui, avec ses boucles frisées, ressemble bellement au Baptiste biblique. Jean, trop sensible, qui vibre comme une feuille ardente, pleure, rit et bafouille en couvant des rêves loquaces. Jean, qui arrache les mouches des papiers sirupeux; les souris, des pièges barbares; caresse les fleurs du parterre; s'agace d'une gourmandise et se mord les lèvres à saigner lorsqu'il frôle une indécatesse.

Jean qui faillit être le cadet, parce que le loyer rapetissait; que le salaire n'augmentait pas; que s'engouffraient pains, gâteaux et galettes; que s'usaient pantalons, chemises et souliers.

Enfin, las de compasser sans réussir jamais à rejoindre les deux bouts, de connivence on résolut d'en rester là...

Et chaque soir, la pauvre maman ruminait le même examen de conscience: la passion n'est-elle pas profitable à l'amour vrai? Dieu n'a-t-il pas donné à l'homme cet attrait des sens pour compenser au lourd fardeau qui, tel un manteau de plomb, pèse sur ses mâles épaules? Peut-on ainsi, par égoïsme, réduire les maternités? Cette peur de l'enfant n'est-elle la route ouverte à l'infidélité? Ces satisfactions à date fixe ne traînent-elles pas leurs remords? remords mille fois plus cuisants que les souffrances d'une femme en gésine. "L'amour ne se multiplie-t-il pas en se divisant?" C'est alors que vint

Serge "le boxeur", qui prend toujours plus de plaisir à détruire qu'à palper; mais qui, avec ferveur, communique quotidiennement. Serge si beau qu'il força ses auteurs à repeindre pareil tableau; le tableau d'un

Guy tout blond, chef d'oeuvre joufflu à la frimousse amusante, qui crie pour les histoires de Barbe-Bleue, du Chat Botté et d'Ali-Baba, Guy "scaramouche", qui n'aime pas les visages débrouillés, défait les cadrans, caricature les poésies de "Minique", grimpe sur le tabouret et s'empare du tisonnier pour diriger un orchestre imaginaire. Guy le...

mais qu'est-ce? Maman vient d'échapper deux mailles de son tricôt et une, de ses rêves Guy a renversé l'encrier. Rodrigue éclate de fou rire parce que, demain, il aura une bonne raison pour l'incompréhensible devoir inachevé. Dominique pleure comme une Madeleine. Serge, adroitement, giffle le maladroit; mais Jean qui a surpris le désespoir visible dans les yeux humides d'une maman acablée, tout doucement s'avance, prend à deux mains le cher visage et le baise affectueusement.

Le miracle s'accomplit: la "dive" s'empare du torchon; "soupe au chou" siffle un air de café du coin; en changeant sa goume de joue, le "boxeur" bredouille: t'as pas fait exprès! et "scaramouche", imperturbable et indompté, barbouille de ses doigts maculés, le visage de Serge qui, pour payer, se laisse faire.

Ils sont six: une fille, quatre gars et une mère souriant soudain de toutes leurs dents à un papa suant le travail supplémentaire; mais qui n'en saura rien de l'encrier renversé et de la giffle savamment appliquée.

Ils sont maintenant sept qui, recueillis et transformés par une sorte d'aurole surnaturelle, récitent leur chapelet, en famille....

tomates, verser graduellement les tomates dans le lait et non le lait dans les tomates. Une fois réunis les deux mélanges, que les cuisiniers français appellent "appareils", il ne faut pas laisser bouillir.

Pour terminer, quelques notes sur les "chowders" qui, avec les crèmes, constituent un mets idéal pour le carême. Originaires des côtes de France, les chowders dont le nom est une

déformation de "chaudière", chaudron dans lequel on fait cuire ce mélange, est composé de lard salé ou bacon comme corps gras et d'oignons, de pommes de terre coupées et de lait auxquels on peut ajouter, au goût, d'autres légumes, du poisson, etc. A cause de sa consistance épaisse, il constitue un plat de résistance nutritif, délicieux et économique. Servez-en ce soir!

CONGRES DES JOURNAUX HEBDOMADAIRES, EN ABITIBI,

Le congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada aura lieu la semaine prochaine en Abitibi, soit les 11, 12, 13 et 14 septembre.

Le congrès débutera par une réception qui sera offerte aux délégués, par les villes de Val-d'Or, Amos et Malartic, et qui sera tenue jeudi après-midi le 11 septembre, à l'hôtel Bourlamaque, à Val-d'Or. M. Lucien Fontaine, directeur de "L'Echo Abitibien", recevra les délégués.

Vendredi matin, le 12 septembre, à l'hôtel Albert, de Rouyn, quartiers généraux du congrès, les quelque 150 membres de la délégation, venant de toutes les parties de la province, s'attaqueront en une série d'assemblées vendredi et samedi, à la solution des divers problèmes qui concernent la presse hebdomadaire.

Elles se termineront samedi soir, le 13 septembre, après l'élection d'un nouveau bureau de direction, par le banquet annuel du congrès, au cours duquel auront lieu la proclamation des gagnants des concours annuels et la remise des prix et des trophées.

L'Association aura ce soir-là comme invités d'honneur, outre des représentants des autorités religieuses, civiles et politiques, l'hon. Jacques Miquelon, ministre d'Etat dans le cabinet provincial et représentant de l'hon. Duplessis, et l'hon. Alcide Côté, ministre des Postes du Canada, et représentant de l'hon. St-Laurent.

L'Association sera l'objet de plu-

sieurs réceptions, notamment par les villes de Rouyn et Noranda, l'International Paper Co., l'Association des Brasseries de la province, des marchands et industriels locaux.

Dimanche, le 14 septembre, les congressistes assisteront à la messe à l'Orphelinat de Rouyn, et Mgr Louis Rhéaume, évêque du diocèse de Timmins, adressera la parole.

L'Association, qui compte 92 membres, dont 5 en dehors du Québec, tient ses congrès dans les diverses parties de la province. C'est la première fois en vingt ans que le congrès se tient en Abitibi. Le congrès est organisé par un comité spécial, avec les concours des journalistes de l'Abitibi, dont M. Lucien Fontaine, et M. Hermès Maurice, ce dernier de "La Frontière", de Rouyn.

Les délibérations seront conduites par M. Gérard Brady, président de l'Association, directeur de "L'Homme Libre", de Drummondville, assisté par M. Lionel Bertrand, M.P., secrétaire, et directeur de "La Voix des Mille-Iles", de Sainte-Thérèse.

Notre journal sera représenté à ce congrès par son directeur, M. Gérard Legaré, qui est le premier vice-président de l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada.

Départ d'un conseiller municipal à Amqui

Par suite du départ de M. Gérard Audet, industriel, le conseil municipal du village d'Amqui et la commission scolaire du même endroit auront à faire l'élection d'un nouveau membre. M. Audet faisait également partie du Club Richelieu d'Amqui et il a été fêté par ses confrères, avant son départ. La réunion eut lieu à l'hôtel Gagnon et une adresse fut lue par Me Fernand Dionne. Il y eut présentation d'une bourse à M. Audet et d'une gerbe de fleurs à son épouse. M. et Mme Audet vont s'établir dans un centre industriel de la Rive Nord.

A cause de la diminution des dépôts de soufre de la Louisiane et du Texas, aux Etats-Unis, les mines de pyrite de la province de Québec sont de plus en plus importantes.

Les Ursulines à St-Léon-de-Grand

Quatre Ursulines ont quitté le Monastère de Rimouski, le 1er septembre, pour se rendre à St-Léon-de-Grand. Ce sont les RR. Mères Marie-de-la-Trinité (Yvonne Belzile, de St-Fabien), supérieure, Sainte-Anne-Marie (Léona Tanguay, de Luceville), St-Alphonse-de-Liguori (Lucienne Dubé, de N.-D. du Sacré-Coeur) et Ste-Blandine (Marie-Cécile Proulx, de Ste-Blandine).

Avec l'approbation de S.E. Mgr l'Archevêque, elles ont pris la direction de l'école du village pour être les titulaires des classes de 1ère, 6e, 7e, 8e, 9e et 10e années. Trois institutrices laïques assumeront la charge des autres cours.

L'harnachement de la Bersimis

L'Hydro-Québec a commencé ses travaux préliminaires pour l'harnachement de la rivière Bersimis. L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a souligné ce fait, précisant que \$100 millions seront consacrés au développement de la force hydro-électrique nécessaire au développement de la région du Saguenay et de la Gaspésie.

On est prêt à installer les câbles qui traverseront le fleuve pour porter l'énergie électrique à la Gaspésie. Les préparatifs sont en cours pour la construction incessante du barrage et pour l'érection de la ville qui abritera les employés. Le seul coût de la construction de la ville atteindra vingt millions de dollars.

L'hon. Duplessis a rappelé que le potentiel de développement de la rivière Bersimis s'élève à 1,750,000 chevaux-vapeur. Il a déclaré toutefois que le plan actuel se limite à développer 250,000 à 500,000 chevaux-vapeur.

Destruction d'un édifice de 85 ans

On a commencé, lundi, le déblaiement des ruines de la salle paroissiale de Saint-Charles de Caplan, comté de Bonaventure, qui a été incendiée la semaine dernière. L'immeuble détruit était l'ancienne église de cette paroisse qui avait été érigée il y a 85 ans. Elle avait été restaurée l'an dernier pour loger la caisse populaire, la centrale téléphonique, la salle des délibérations du conseil municipal et le local des Scouts. La destruction de cette salle paroissiale est une perte de \$70,000 couverte seulement par une assurance de \$25,000.

FLEURS

pour
BAPTEMES
MARIAGES
FETES
DECES
Fleurs naturelles
Prompte Livraison

Studio Gardenia

Mlle Evelyne Coulombe
10 Av Cathédrale
Rimouski, - Tél: 561

Procurez vous un SUPPORT SPENCER dessiné spécialement pour vous

Que vous ayez besoin d'un corset esthétique ou d'un support médical, je suis à votre disposition.

SPECIALITES: Ceintures et corsets médicaux pour hommes, femmes et enfants. Satisfaction garantie. Adressez-vous à

Mme L. S. PELLETIER
Corsetière Spencer diplômée

5, rue de la Fabrique Tél: 403
MATANE
Voisin de l'Eglise

Nouveau service projeté entre la Rive Sud et Goose Bay

La Compagnie Air-Rimouski a établi ses bureaux généraux, cette semaine, dans l'édifice de P. E. D'Anjou et Fils, face à la gare. Le gérant, les chefs de services, la comptabilité occuperont les différentes pièces du logement situé au No 176 de la rue de l'Evêché, ancien logis du Dr Léon Leduc. Les employés y sont déjà au travail et l'aménagement du local sera terminé d'ici quelques jours.

Lors de sa fondation, cette compagnie avait établi ses bureaux à l'aéroport de Rimouski; plus tard, le personnel devant être augmenté par suite de l'accroissement des opérations, et faute d'un local approprié à Rimouski, la compagnie établissait ses bureaux généraux dans un des immeubles de l'aéroport de Mont-Joli. Ce changement s'avéra cependant peu pratique, les administrateurs de la compagnie demeurant en majorité à Rimouski. Ayant trouvé un local suffisamment vaste pour y centraliser ses services, la compagnie décidait récemment de revenir à Rimouski où le public peut maintenant avoir accès aux nouveaux bureaux.

La compagnie Air-Rimouski projette actuellement l'établissement d'un service régulier entre Rimouski, Mont-Joli, Matane et Goose Bay. Depuis le 21 juin dernier, cette compagnie aérienne a effectué 60 voyages entre Mont-Joli et Goose Bay, transportant plus de 1,700 voyageurs et couvrant près de 60,000 milles entre ces deux points. La fréquence des autres services entre les deux rives

sera aussi augmentée dans un avenir prochain.

Demandez
"CRUSH"



LA SAVEUR VERITABLE
DE L'ORANGE

non pas seulement un
goût d'orange!

Orange
Crush

ST-OCTAVE DE L'AVENIR

— Mme L.-R. Gagnon et son fils Jean, d'Ottawa, en visite chez Mme Maurice Chrétien.

— M. et Mme François Vallée, de Montréal, ont visité M. et Mme Léopold Plante.

Tél: 183-W-31.

Adrien Gauthier

CAMIONNEUR

"Permis de la Régie des Transports"

Bois franc de chauffage à vendre

ST-LEANDRE, - Cté de Matane, Qué.

Elie Gauthier

Peintures



Peintre - Entrepreneur

Pinceaux, Prélarts, etc.

Gros et détail

Côte rue Christophe - MATANE - Tél. 308

Service et courtoisie aux marchands

ROBERT OTIS

FRUITS ET LEGUMES EN GROS
211, Ave St-Jérôme,
Tél. 46. - Entrepôts, 31
MATANE, Qué.

Windsor Wear

Plait à
tous les hommes
En toute saison!

L'aristocrate des
sous-vêtements

A NOS ASSURES

Avez-vous besoin des services de notre représentant?

Adressez-vous au soussigné qui se fera un plaisir de vous visiter. A MATANE UNE JOURNEE PAR SEMAINE.

L. de G. Gagnon
Gérant régional.

C. P. 219, MONT-JOLI, P. Q.
Téléphone: 209

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Nous - on exige le

GIN CANADIEN ALOUETTE

GIN ALOUETTE

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.



UN GROUPE DE JEUNES BUCHERONS A L'APPRENTISSAGE

Désirez-vous apprendre le métier de bûcheron? Programme d'entraînement offert par la Q. N. S. P. Co.

L'Entraînement — Ce que c'est :

Il y a quelques années, quand un jeune homme jugeait qu'il était assez vieux pour aller bûcher, il accompagnait habituellement son père, son frère aîné ou même son oncle dans les chantiers. Là, on lui donnait quelques notions sur la coupe du bois et son entraînement se complétait à mesure qu'il travaillait.

Mais les temps changent et aujourd'hui plusieurs jeunes gens vont au bois d'eux-mêmes et n'ont personne pour leur montrer les vraies techniques de la coupe du bois. Qu'il s'agisse de n'importe quel travail, il y a une bonne et une mauvaise méthode de l'effectuer. Le jeune homme laissé à lui-même est généralement porté à prendre la plus difficile car il ignore les trucs du métier.

Le besoin d'entraîner nos jeunes bûcherons dans leur travail s'est surtout fait sentir pendant les dernières années de guerre que nous venons de traverser. Des programmes d'entraînement fonctionnent dans d'autres industries depuis déjà plusieurs an-

nées. Les employés qui y ont pris part en ont retiré des bienfaits inestimables. D'abord, ils effectuent du meilleur travail avec plus de facilité, ils gagnent plus d'argent, leur tâche n'est plus une corvée et ils sont ensuite mieux disposés à marcher main dans la main avec leur employeur. L'industrie forestière organisait bien des cours pour ses commis, cuisiniers, mécaniciens, etc., mais la formation de ses hommes les plus importants, ceux qui coupent le bois, avait toujours été négligée. Pour combler cette lacune, la Québec North Shore Paper a établi un programme d'entraînement qui facilite la tâche du bûcheron.

Voici brièvement comment fonctionne ce programme d'entraînement. Des instructeurs qualifiés circulent dans les camps et enseignent aux jeunes et même aux plus âgés qui désirent améliorer leur situation, la meilleure manière d'effectuer leur travail.

Ces instructeurs qui sont choisis parmi des bûcherons d'expérience sui-

vent des cours spéciaux qui leur permettent de transmettre leurs connaissances. Leur travail consiste à faire connaissance avec les jeunes apprentis dès qu'ils arrivent au camp. Ils commencent les instructions immédiatement en préparant bien les outils et insistant sur le danger que crée l'usage de haches mal aiguisées et d'outils pauvrement ajustés. Ils accompagnent l'élève dans la forêt et lui apprennent petit à petit chaque phase de la coupe du bois. Par la suite, ils rendent de fréquentes visites à leurs élèves afin de surveiller leurs progrès et parfaire leur formation. Pendant tout le temps que dure l'entraînement, les instructeurs n'enseignent que les méthodes de travail les plus sûres et ils appuient constamment sur le danger des accidents. Chaque élève apprend aussi à limer sa propre scie de manière à ce qu'il puisse en obtenir le maximum de rendement.

L'objet de cet entraînement est d'aider le bûcheron à accroître sa production, et par le fait même, ses revenus. Travaillant avec plus de facilité et de sécurité, l'homme qui suit bien les instructions est plus heureux, d'abord parce qu'il fait plus d'argent et qu'il est encouragé à rester plus longtemps dans les chantiers. Ensuite, quand il retourne goûter au confort de son foyer, la joie est encore plus grande pour les siens de voir la somme rondelette accumulée. La coupe du bois est aujourd'hui un métier qui demande de l'entraînement et qui rapporte des salaires aussi élevés que ceux payés dans n'importe quelle autre industrie.

L'hiver dernier, la Compagnie Québec North Shore a fourni de l'entraînement à 1293 hommes. Deux cents d'entre eux n'avaient jamais travaillé dans le bois auparavant mais avec les instructions reçues ces jeunes hommes ont coupé en moyenne une corde et tiers par jour pour toute la période de coupe. A la fin de la saison, plusieurs de ces élèves n'avaient aucune peine à couper 2 cordes par jour. En plus, ils ont tous appris à limer leur scie et plusieurs se sont révélés d'excellents limeurs.

Prenons le cas d'un jeune homme de 17 ans, venant de Ste-Blandine, qui débuta au camp d'un de nos contracteurs avec une production de une corde par jour. Cet apprenti coupa 77.57 cordes et obtint une moyenne de 1.75 cordes par jour pour le temps qu'il travailla à forfait. Il profita des instructions du commencement à la fin et il montra ce qu'un élève bien disposé peut faire. Il travailla ensuite 102 jours à gages ce qui fait un total de 146 jours d'ouvrage pour son premier hiver passé en forêt. Ses goussets étaient bien garnis quand il retourna à la maison. Nos instructeurs seront de nouveau à leur poste cette année. Les employés qui se joindront à nous pourront profiter de leurs bons conseils et se perfectionner dans toutes les opérations de la coupe du bois.

L'ENTRAÎNEMENT PAIE DE TOUTES LES MANIÈRES
P.S. D'autres articles sur l'entraînement des coupeurs de bois de la Compagnie Québec North Shore Paper seront publiés dans les numéros subséquents.



COMMENT SE SERVIR DE LA HACHE

L'Ordre de Bon Temps merveilleux organisme de loisirs

"Il y a plus de trois cents ans, le Sieur de Champlain, pour ses colons fraîchement déportés et se languissant violemment de leur douce contrée, de leur bon vin et de leur Jeannette aussi peut-être? imagina une table riante, faisant le tour du bourg (Port Royal, 1606) et rendant santé et joie à tous ceux qui venaient y bouffer en bon compagnonnage".

Après plus de trois siècles, Roger Varin ressuscite le mouvement à Montréal, le 12 janvier 1946. Sous sa nouvelle formule l'Ordre se définit ainsi: "Un mouvement mixte qui veut apporter la formation et l'esprit communautaire à la masse et à ses membres par leurs activités sur le plan loisir".

L'O. B. T. a été mis à l'oeuvre selon une pensée spirituelle qui veut non seulement promouvoir de sains loisirs, mais veut, les humaniser dans toutes leurs ramifications. Le mouvement veut apporter la détente et la culture sur les plans physique, intellectuel, moral et spirituel. On serait porté à penser, au premier abord, que l'entreprise atteint des proportions gigantesques. Sans doute, mais l'on n'a pas compté avec l'esprit d'initiative et l'enthousiasme de la jeunesse si on la croit incapable de réaliser les choses les plus grandioses.

Une caractéristique importante de l'Ordre de Bon Temps, c'est qu'il ne constitue pas un petit groupe qui se réunit en chapelle close. Au contraire, l'Ordre existe d'abord pour la foule. Le membre ne cherche pas son enrichissement personnel, mais le moyen de se rendre utile sur le plan des loisirs.

L'activité de l'O. B. T. se divise en deux temps: a) connaissance des besoins du milieu sur le plan des loisirs et b) recherche des moyens à mettre en oeuvre pour résoudre le problème des loisirs. Si nous connaissons un peu mieux aujourd'hui l'ampleur de notre problème des loisirs dans la province de Québec l'Ordre de Bon Temps n'y est certainement pas indifférent. En effet, depuis 1946, des jeunes se sont mis à l'étude de cette question parce qu'ils en avaient compris toute l'importance. En équipe, les membres de l'O. B. T. étudient la vie, les coutumes et les besoins réels de la population de leur milieu. Ils ne lanceront un programme de loisirs qu'après avoir bien senti les besoins de la foule.

Parti de rien en 1946, l'Ordre de Bon Temps a redécouvert nos chansons et nos danses populaires; il a créé d'autres danses, monté des mimes, organisé des excursions, des veillées populaires, etc. Peu à peu les cadres se sont raffermis, soumis à l'épreuve, les différents modes d'organisation des loisirs ont acquis toute leur valeur. Aujourd'hui, on fait la part des choses entre l'apport des coutumes anciennes (folklore) et le mode de loisirs contemporains.

Le programme de l'Ordre de Bon Temps a ceci de particulier qu'il suit le rythme de la vie du milieu dans lequel il évolue, ce rythme est celui même de la vie communautaire, tenant compte des saisons, des fêtes populaires, etc. On l'a vu, l'O. B. T. entend couvrir tout le champ des loisirs. Ses activités touchent donc: les veillées, les fêtes populaires, les excursions, le théâtre, le cinéma, la musique, le sport, les pèlerinages, les auberges, etc.

Nous avons été à même de constater que l'Ordre de Rimouski accordait une importance particulière aux veillées. Là où ses membres passent, le bourgeoisisme et le conventionnel sont jetés par-dessus bord. C'est que leur programme de loisirs est en réaction directe contre cette attitude passive qui a conquis la faveur des foules assistant aux spectacles de tous genres. Avec l'Ordre de Bon Temps, la foule est entraînée dans le jeu. De façon presque inconsciente, l'on réussit ainsi à redonner le sens communautaire, à agrandir le champ des relations sociales.

Il faut convenir que l'Ordre de Bon Temps a trouvé la formule idéale pour répondre aux besoins contemporains sur le plan des loisirs. Cette oeuvre de restauration, nous la devons à la jeunesse dépassant l'âge de l'adolescence. Cette jeunesse, groupée en équipe, lance la joie en fusées, elle insuffle aux loisirs une vie nouvelle qu'il faut bon retrouver.

A Matane l'Ordre de Bon Temps s'est implanté lentement mais sûrement. Nous avons la conviction qu'il peut répondre aux besoins de divertissement de la jeunesse des deux sexes et influencer les loisirs populaires des adultes. Avant de songer à d'autres oeuvres de loisirs, il faudrait d'abord exploiter l'O. B. T. jusqu'à la limite de ses possibilités, nous verrons alors que nous n'avons pas besoin de multiplier les oeuvres; bien plus, l'Ordre de Bon Temps devrait s'implanter dans toutes nos paroisses pour le bien de la jeunesse.

Jean-Paul LEGARE

FORMATION DE L'AMICALE DES ANCIENS DU SANATORIUM

C'est par une messe dite à la chapelle du Sanatorium, à 9h30 a.m., dimanche le 14 septembre, que s'ouvrira l'assemblée de fondation de l'Amicale des Anciens du St-Georges. Cette messe sera dite par M. l'abbé Léo Bérubé, curé de la Rivière Trois-Pistoles, et le sermon sera fait par le R.P. Samuel Côté, o.m.i., aumônier du Sanatorium.

Cette messe sera suivie, à 10h30, de l'assemblée de fondation de l'Amicale où les membres seront appelés à approuver les règlements de l'Amicale, à faire l'élection de leurs dignitaires pour la prochaine année et à étudier d'autres projets qui leur se-

ront soumis. Plus de 200 anciens ont déjà répondu à date aux organisateurs de l'Amicale et ils se proposent d'être présents à cette assemblée. Les organisateurs de cette journée comptent sur la présence de plusieurs centaines d'anciens, ce qui leur permettra d'organiser cette Amicale sur une base solide, dès l'assemblée de fondation.

Tous les anciens du Sanatorium St-Georges, qu'ils aient envoyé leur contribution ou non, sont cordialement invités à assister à cette importante réunion.

(communiqué)

GILLES DESROSIERS GAGNE LE 50 MILLES A BICYCLETTE

En bicyclette—Dimanche dernier à Mont-Joli—Desrosiers de Mont-Joli et Moreau de Rimouski finissent nez à nez—Plus de 5,000 personnes suivent la course—Franc succès.

Il semble bien que le sport du cyclisme soit implanté pour de bon dans le bas-du-fluve et nous croyons qu'il faut en donner tout de suite crédit au jeune promoteur de Mont-Joli, Gaston Thibault, qui s'est toujours intéressé à tous les sports, il est vrai, mais qui semble avoir pris sur lui depuis une couple d'années de faire apprécier au public un sport jusqu'ici pratiquement inconnu: le cyclisme. Après des présentations plutôt modestes au début, Gaston Thibault a vu ses efforts récompensés dimanche dernier alors que plus de 5,000 personnes se sont déplacées à Mont-Joli, Price, Ste-Flavie et tout le long du parcours de la course de 50 milles pour suivre de plus près la position des coureurs de cette "classique" de 50 milles. En faisant le trajet du parcours avec les cyclistes, on pouvait remarquer partout, le long de la route, des centaines et des centaines de spectateurs intéressés qui passèrent une belle après-midi à spéculer sur les chances de leurs favoris. On remarquait même parmi les spectateurs bien des gens de Rimouski, Ste-Luce et il y en avait même de Cabano, de Matane et de toutes les parties de la Vallée de la Matapédia. Il n'y a aucun doute là-dessus, le sport du cyclisme est bien installé dans le bas-du-fluve et pour y rester.

Un succès sur tous les rapports

Ce n'est pas seulement au point de vue du spectateur que la course fut un succès mais on peut dire que ce fut une réussite sur toute la ligne. Le promoteur Gaston Thibault a prouvé qu'il n'était plus un apprenti dans l'organisation de tels spectacles et l'organisation marcha rondement, surtout si on la compare à certaines autres de sports commercialisés où rien ne semble prévu par les organisateurs.

17 partants en lice

Lorsque le capitaine des Pompiers de Mont-Joli, M. Eménil Barba, tira sur la gachette de son revolver pour donner le signal du départ, il y avait 17 cyclistes d'alignés en face du bureau de Poste de Mont-Joli, 17 coureurs tous aussi confiants les uns que les autres, bien équipés de ce qu'il y a de plus moderne en fait de vélos et surtout remplis d'espérance et de confiance par suite d'un entraînement intensif de plusieurs semaines. Mais une course de 50 milles présente bien des imprévus et sur les 17, 7 seulement purent finir la course, les 10 autres devant abandonner pour divers accidents, peu graves cependant, tels que crevaisons, accrochages, bris de bicyclettes, etc., etc.

Desrosiers et Moreau font une "photo-finish"

Comme on le sait, le trajet était de Mont-Joli à Mont-Joli via Ste-Flavie, Pointe-aux-Cenelles et Price et ainsi de suite quatre fois. Au premier tour les coureurs Morin et Moreau devançaient les autres par 3 ou 4 minutes et ils devaient garder la tête pour la majeure partie du parcours, mais pour se voir rapprocher dès le deuxième par Bélanger, Pearson et Desrosiers. Lorsque les concurrents passèrent à Mont-Joli pour le quatrième et dernier tour les cinq coureurs précités étaient pratiquement tous ensemble et l'on entrevoyait une lutte très corsée pour les derniers milles. C'est précisément ce qui arriva. D'abord, Morin, de Rimouski, et Pearson, de Mont-Joli, durent abandonner à cause d'accidents, Bélanger fut laissé en arrière par Moreau et Desrosiers, entre Price et Mont-Joli et ces deux derniers entrèrent dans Mont-Joli ensemble. En haut de la côte de l'église, Moreau était encore en tête par quelques pieds et ce n'est que dans la poussée finale que le jeune Gilles Desrosiers parvint à dépasser Moreau pour finalement passer au fil d'arrivée 5 ou 6 pouces en avant de son rival. Bélanger suivit une couple de minutes ensuite pour prendre la troisième position. Ensuite, ce furent Poirier, Ronghi, Vallée et Pelletier.

Distribution des prix

Tel que prévu, le gagnant Gilles Desrosiers se vit décerner le trophée

J.-F. Fortin, trophée qui devra être défendu tous les ans. Il reçut ensuite le trophée de la Pharmacie Lévesque qui devient sa propriété et de plus on lui remit une superbe bicyclette de course, don de Mont-Joli Sportif, dont le propriétaire est le promoteur, M. Gaston Thibault. Le deuxième, Robert Moreau, bénéficia de la générosité de Mont-Joli Sportif et il se vit octroyer lui aussi une magnifique bicyclette de course en raison du peu de différence entre le premier et le deuxième. Jean Bélanger, qui entra troisième après avoir été avec les meneurs durant toute la course, se vit remettre un beau billet de \$20 par le promoteur de la course. Elian Poirier mérita \$10 pour être entré quatrième.

Officiels

Le capitaine Eménil Barbe, des Pompiers de Mont-Joli, donna le signal du départ. Le Rév. Jos. Hébert, curé de Mont-Joli, et M. J.-B. Lamontagne, échevin de la ville, agissaient comme juges. Les chronométreurs: Roger Gagné, Roger Hayfield et Gilles Thibault, trois populaires joueurs de hockey de Mont-Joli. M. Yvan Ross agissait comme maître de cérémonie au micro qui était fourni par M. Valmont Desjardins, de l'Auberge Jacques-Cartier. C'est le camion de M. J.-O. Gendron qui suivit les coureurs pour recueillir ceux qui abandonnaient. La police de Mont-Joli et de Price assura le service d'ordre tant dans ces deux villes que tout le long du parcours. Une "Mobillette" qui avait été mise en rafle, au profit des cyclistes; fut gagnée par Mme Laurent Arsenaux, de New-Carlisle.

Remerciements du promoteur Gaston Thibault

Le promoteur de cette course mémorable désire remercier par l'entremise de notre journal tous ceux qui ont coopéré avec lui pour en faire le succès retentissant que tous connaissent maintenant. D'abord, c'est aux participants, les cyclistes, qu'il adresse ses remerciements après avoir répondu nombreux à son appel. Il est reconnaissant également aux officiers nommés plus haut qui ont bien voulu sacrifier leur après-midi pour encourager les jeunes compétiteurs. MM. J.-F. Fortin, marchand-tailleur, de Mont-Joli, et Henri Lévesque, pharmacien, méritent également la reconnaissance des concurrents et du promoteur pour le don des magnifiques coupes. M. Ludovic Poirier mit gracieusement son magasin à la disposition des organisateurs et la Police de Mont-Joli et de Price fit bien les choses pour maintenir l'ordre. La saison du cyclisme est probablement finie pour 1952 mais le succès remporté par cette classique de 50 milles laisse présager pour l'an prochain des compétitions qui enthousiasmeront toute la région.

Liste des partants

Eménil Barbe, Raymond Pearson, Jean Bélanger, Gilles Desrosiers, Elian Poirier, Bertrand Boucher, Raymond Poirier, Albert Richard, Roger Merissette, Charles Vallée, Marcel Dumais, Fernand Morin, Georges Caisse, Robert Moreau, Jean Prémontain, Marc Ronchie, Yvon Pelletier.

Position et temps des finissants

Gilles Desrosiers 2.53,50; Robert Moreau, 2.53,51; Jean Bélanger, 2.55,25; Elian Poirier, 3.06,15; G. Ronchie, 3.07,30; C. Vallée, 3.12,15; G. Pelletier, 3.33,12.

Baptêmes

(Suite de la page 12)

fant de M. et Mme André Rousseau (Simone Santerre), de Métis Beach. Parrain, Joseph Rousseau; marraine, Mlle Thérèse Free.

—Le 10, Jacques, enfant de M. et Mme Roland Durette (Evangéline Marquis). Parrain, M. Robert Philibert; marraine, Marie-Marthe Michaud, cousins de l'enfant.

—Le 8, Marie-Claire-Lucie, enfant de M. et Mme Philippe Charrette (Yvonne Collin), de St-Vianney. Parrain, M. Edouard Latour; marraine, Mlle Antoinette Collin, oncle

et tante de l'enfant.

—Le 10, Joseph-Gérard-Marcel, enfant de M. et Mme Gérard Emond (Rose-Aimée Collin), de Cap-Chat. Parrain et marraine, M. et Mme Delphis Emond, grands-parents de l'enfant.

—Le 11, Marie-France-Ginette, enfant de M. et Mme Vincent Lévesque (Estelle Fournier), de St-Thomas de Chébourg. Parrain, M. Benoît Lévesque; marraine, Mlle Rita Michaud.

—Le 10, Richard, enfant de M. et Mme Philippe Chouinard (Estelle Thibault). Parrain et marraine, M. et Mme Michel Thibault, oncle et tante de l'enfant.

—Le 15, Denise-Dominique, enfant de M. et Mme Théodore Rioux (Marie-Ange Harrison). Parrain, M. Gaétan Rioux; marraine, Mlle Huguette Rioux, frère et soeur de l'enfant.

—Le 10, Marie-Yvonne-Micheline-Lise, enfant de M. et Mme Alban Paradis (Yvonne Pelletier), de Mont-Joli. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Pelletier, grands-parents de l'enfant.

—Laurette-Denise, née le 16, baptisée le 17, enfant de M. et Mme Antonio Potvin (Anne-Marie Thibault). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Thibault, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Lise-Julienne, née le 16 et baptisée le 17, enfant de M. et Mme Antonio Potvin (Anne-Marie Thibault). Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Pelletier.

—Jean-Paul, né le 21 et baptisé le même jour, enfant de M. et Mme Oliva Labrie (Rita Fortin), de St-Luc. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Labrie.

—Benoît-Gérard-Guy, né le 22 et baptisé le 24, enfant de M. et Mme Joseph Vézina (Marguerite Maltais). Parrain et marraine, M. et Mme Benoît Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Ginette-Danielle, née le 19 et baptisée le 24, enfant de M. et Mme Emile Barriault (Juliette Lavoie), de Mchins. Parrain et marraine, M. et Mme Alphée Sergerie, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Louise-Francine, née le 22 et baptisée le 24, enfant de M. et Mme Roch St-Gelais (Antoinette Michaud), de St-Thomas de Chébourg. Parrain et marraine, M. et Mme Moïse St-Gelais, grands-parents de l'enfant.

—Joseph-Eugène-Bertin, né le 19 et baptisé le 24, enfant de M. et Mme Oscar Lefrançois (Cora Michaud). Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Michaud, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Lise-Linda, née le 29 et baptisée le 31, enfant de M. et Mme Paul Savard (Thérèse Voyer). Parrain, M. Yvon Voyer; marraine, Mlle Rita Voyer, oncle et tante de l'enfant.

—Christian-Jacques, né le 29 et baptisé le 31, enfant de M. et Mme Etienne Paquet (Estelle Mioussé), de St-Nil. Parrain et marraine, M. Léopold et Mlle Eugénie Mioussé, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

—Le 2 août, M. Gabriel Tremblay, fils de M. et Mme Hector Tremblay, avec Mlle Yolande Turcotte, fille de M. et Mme Adrien Turcotte.

—Le 2, M. Valmont Fortin, fils de M. et Mme Armand Fortin, de St-Luc, avec Mlle Lucie Lévesque, fille de M. et Mme Xavier Lévesque.

—Le 14, M. Valmore Cantin, fils de M. et Mme Alphonse Cantin, avec Mlle Bibiane Ratté, fille de M. et Mme Adrien Ratté.

—Le 21, M. Alphonse Desjardins, fils de M. et Mme Ludger Desjardins, avec Mlle Thérèse Harrison, fille de Mme Alphée Harrison.

—Le 23, M. Victor Potvin, fils de M. et Mme Roméo Potvin, avec Mlle Estelle Tremblay, fille de M. et Mme Cléophas Tremblay, de St-Victor de Matane.

—Le 23, M. Camilla Caletta, fils de M. et Mme Francis Caletta, de St-Dominique de Montréal, avec Mlle Lucille Pelletier, fille de M. et Mme Alexandre Pelletier.

Enfants noyés à la Pointe-de-Sables

La famille Walter Giasson a été lourdement éprouvée en fin de semaine quand deux de ses enfants, Gérard, âgé de 14 ans, et Roger, âgé de 9 ans, se sont noyés à la Pointe-de-Sables après que leur canot eut renversé. Il se rendit en toute hâte chez M. Ben Bujold et tous deux sautèrent dans un bateau pour se rendre sur les lieux de la tragédie. Ils n'étaient plus qu'à 25 pieds des enfants quand ils les virent disparaître pour la dernière fois.

M. Luc McRoberts, opérateur de tacteur pour la compagnie North Shore Construction, travaillait à proximité quand il aperçut le canot renversé. Il se rendit en toute hâte chez M. Ben Bujold et tous deux sautèrent dans un bateau pour se rendre sur les lieux de la tragédie. Ils n'étaient plus qu'à 25 pieds des enfants quand ils les virent disparaître pour la dernière fois.

Après que le canot eut chaviré, Gérard et Roger tentèrent de le retourner, mais Roger enfonça sous l'eau. Gérard, qui était suspendu à la quille du canot, nagea en direction de ses sauveteurs quand il les aperçut à une centaine de pieds, mais il était trop fatigué et s'enfonça à son tour.

Les parents si éprouvés sont M. et

Mme Walter Giasson, de Sept-Iles. M. Giasson est contremaître pour la compagnie Iron Ore à Pointe-aux-Basques.

Une enquête fut tenue lundi, 1er septembre, et les funérailles eurent lieu à l'église St-Joseph. "Sept-Iles"

Vraiment...

Les oeufs de l'économie britannique ont été brouillés par le régime socialiste Attlee quand celui-ci nationalisa les aciéries. Aujourd'hui, le gouvernement Churchill, devant la pétouillère de cette expérience socialiste, juge nécessaire de débrouiller ces oeufs en enlevant ces aciéries au dirigisme de l'Etat. C'est là une opération fort difficile dont l'opiniâtreté même réjouira l'opposition Attlee tant il est vrai de dire qu'en matière d'étatisation on ne fait pas machine des années à remettre à l'entreprise arrière à coeur que veux-tu. Il est clair que le régime Churchill prendra privée une industrie basique qu'on n'aurait jamais dû lui enlever. Pour toutes fins pratiques, un pays qui se commet à une erreur de ce genre dans le camp économique trouve impossible le chemin de la réparation.

Confiez votre travail de...
VULCANISATION ET RECHAPAGE
POUR PNEUS D'AUTOMOBILES, DE CAMIONS ET TRACTEURS DE FERME DE TOUTES DIMENSIONS à une maison de confiance

EPARGNEZ DE L'ARGENT...

Travail garanti pour la durée du pneu

SERVICE DE PNEUS **Firestone** COMPLET



RECHAPAGE

Pourvu que les carcasses de pneus soient en bon état, nous pouvons leur donner une semelle neuve neuve qui paraît et dure comme une semelle neuve. Il n'en coûte qu'à peu près la moitié du prix de pneus neufs... et vous doublez ainsi la durée de vos pneus.

VULCANISATION

Vous aimerez notre service rapide et expert en vulcanisation de chambres à air, coupures de pneus et réparations majeures. Nos employés sont bien entraînés, nos méthodes et notre équipement sont les meilleurs — c'est pourquoi nous garantissons chaque besogne.

PNEUS DE CAMIONS

Reparations et rechapages
Nous spécialisons dans le service complet, les réparations et le rechapage des pneus de camions. Laissez-nous vous montrer comment nous pouvons vous aider à retirer le plus de millage au plus bas coût au mille — peu importe la marque de vos pneus.

REPARATIONS DE PNEUS

Avec notre équipement moderne et les méthodes et matériaux d'usine, nous sommes en mesure de réparer complètement les pneus... d'une petite coupure à la création d'une section neuve entière.

CANADIAN TIRE & REPAIR CO. LTD
98 rue St-Pierre MATANE Tél: 950

Dr ROLAND GAUTHIER

Médecine Générale
MALADIES DES ENFANTS

225, Ave St-Jérôme Téléphone : 91
MATANE

Mme A.-S. RIOUX

Représentante

THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE CO.
86 rue St-Pierre Téléphone : 17
MATANE

J.-ARTHUR DESJARDINS

Assurances Générales

25, St-Jérôme Téléphone : 83
MATANE

JEAN LEBEL, L.S.C., C.A.

Comptable agréé
Chartered Accountant

145 Ave St-Jérôme Téléphone : 130
MATANE

LUCIEN MERCIER, C.A.

Comptable agréé—Chartered Accountant
Syndic licencié—Licensed Trustee

Bureau : 251 St-Jérôme Téléphone : 327
Résidence : 31 D'Amours C. P. 409
MATANE

J.-LUCIEN DESCHENES

Assurances Générales
Vie—Feu—Automobile

180, St-Jérôme Téléphone : 242
MATANE

RAOUL FAFARD, C.R.

AVOCAT

Téléphone : 69 - Case postale 100
207 St-Jérôme, MATANE.

Dr MAURICE PIUZE

Heures de Bureau :

2h. p.m. à 4h. p.m. — 6.30h. p.m. à 8h. p.m.
124 Ave. St-Jérôme, MATANE.

RODRIGUE COTE

Notaire

Heures de Bureau :
9h. a.m. à 12h. — 1.30h. p.m. à 5h. p.m.
Palais de Justice MATANE.

Rapport géologique

SUR UNE REGION AU NORD DE SEPT-ILES.

Le chemin de fer que l'on construit présentement entre Sept-Iles et les vastes gisements de fer de l'Ungava ouvre un territoire jusqu'ici peu exploré. Prévoyant que cette contrée attirerait les prospecteurs, le gouvernement de Québec a inauguré un programme de recherches géologiques le long du tracé de la voie ferrée et dans le territoire attenant. Il avait au préalable fait cartographier la géologie du territoire sur une distance de 24 milles vers le nord-est à partir de Sept-Iles et il continue maintenant la mise en carte vers le nord de la région, couvrant ainsi une superficie additionnelle de 200 milles carrés, dans les environs de la rivière Nipissis. Un rapport préliminaire, préparé par P.-E. Grenier, du Service de la Carte Géologique du ministère des Mines de Québec, vient d'être publié sous l'autorisation de l'honorable C. D. French.

La région de la rivière Nipissis est très accidentée. Les flancs de ses vallées, orientées nord sud, s'élèvent presque verticalement à des hauteurs atteignant de 1,500 à 2,000 pieds. Ses roches, toutes d'âge précambrien, sont d'origine sédimentaire et ignée. Les roches sédimentaires sont fortement métamorphosées et consistent en différents types de quartzites, de schistes et de gneiss. Elles sont recoupées par du granite, de la diorite, du gabbro et de la pegmatite.

Le rapport mentionne la découverte de petits gisements de cuivre et de nickel en différents endroits et ajoute que le graphite est abondant dans quelques-uns des schistes. Bien qu'aucun minéral radioactif n'ait été trouvé dans la région décrite dans le rapport, on en a découvert quelques-uns dans des roches similaires au sud de la région.

Des copies de ce rapport, R.P. No 272, accompagnées d'une carte géologique à l'échelle d'un pouce au mille, sont envoyées sur demande adressée au ministère des Mines, édifice du Gouvernement, Québec.

SAINTE-PAULA

Va et vient.— Mlle Lucienne Blanchette a passé quelque temps à Ste-Irène, chez sa soeur, Mme Florido Roy.

— Mlles Alfredine Rioux, g.m.g., et sa soeur Georgette sont de retour d'un voyage à Montréal et Drummondville.

— Mlle Françoise Desjardins a visité M. et Mme Philippe Desjardins, de Grand-Détour.

— M. Auguste Côté, de Sayabec, était de passage chez ses parents, dernièrement.

— Mlle Lucille Desjardins a visité sa soeur Mme Marius Bérubé, de Sayabec.

St-Octave de l'Avenir

L'école paroissiale de St-Octave-de-l'Avenir, comté de Gaspé-Nord, sera cette année sous la direction des religieuses. Les RR. SS. de Saint-Paul de Chartres ont en effet accepté l'invitation du curé de l'endroit, M. l'abbé L.-N. Lafolley, et trois d'entre elles ouvriront à St-Octave de l'Avenir une nouvelle mission.

Nouveau fonctionnaire.— On apprend de St-Octave de l'Avenir qu'un nouvel inspecteur de la Colonisation a été nommé en la personne de M. Armand Chrétien. Il succède à M. Gilles Dion, démissionnaire.

FONDÉ EN 1695

de KUYPER

Distillé au Canada

Blended GIN

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Dr Paul-Emile BELLEY

MEDECIN VETERINAIRE

6 rue De Riverin, - MATANE
Téléphone : 975.

Dr Claude D'Amours

CHIRURGIEN-DENTISTE

145 Ave St-Jérôme, - Téléphone 805
MATANE.

Heures de bureau :

Lundi, mercredi, vendredi—9h. a.m. à 10h. p.m.
Mardi, jeudi—9h. a.m. à 5h. p.m.
Samedi :—9h. a.m. à midi.

Dr JACQUES THIBAUT

257 Ave St-Jérôme, Matane.

Tél. 797

Chirurgien-Dentiste

Heures de bureau :

9hres à 12 hrs A.M. - 1.30 hrs à 5 hrs P.M.
Le soir sur appointment

N. PILON

NETTOYEUR-EXPERT

Lingerie pour dames et pour hommes

PROCEDE RETEX PROCESS

Tapis - Rideaux - Autre lingerie de maison
72, rue St-Christophe MATANE.

RAYON X

Dr ROLAND BERGERON

CHIRURGIEN

Téléphones :

Bureau : 350
186, Ave St-Jérôme

Résidence : 350
MATANE.

PAUL-H. SIMARD & CIE

Comptables Agréés

Paul H. Simard, B. Com. L.A., C.A.

Syndic Licencié

Robert LeBoeuf, M.S.C., C.A.

Albert Gagné, M.S.C., C.A.

303 oul. Charest
QUEBEC

Téléphone : 3-7367
2-7913

L. THIBAUT & FRERES

Représentants de

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA LTD

Pontiac, Buick, Camions G.M.C.

Pièces de rechange G.M.C.

LEBEL & LEBEL

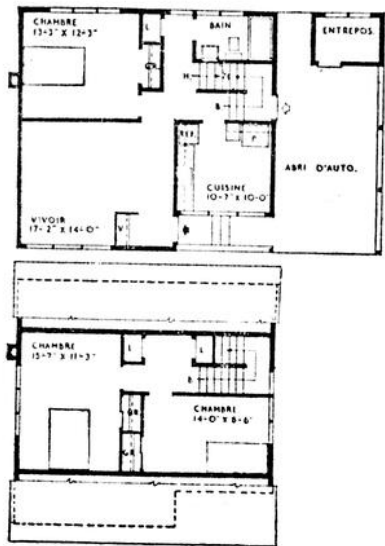
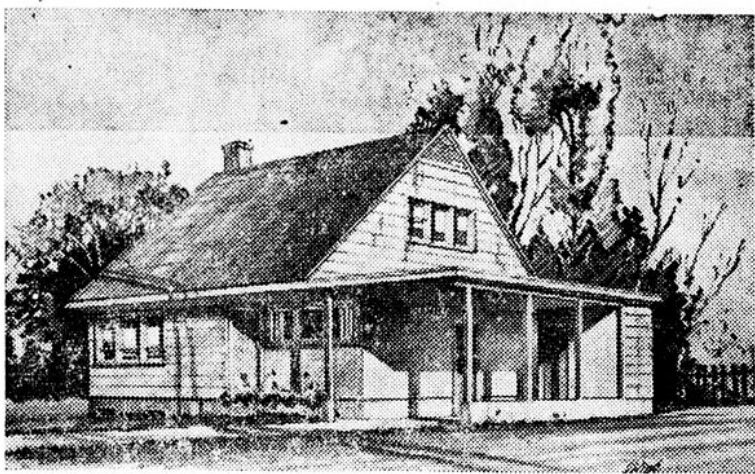
NOTAIRES

J. O. LEBEL

G. ALEXANDRE LEBEL

7, rue St-Pierre, - - MATANE.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI Ste-Jeanne d'Arc



L'abri d'automobile, au lieu d'un garage, bénéficie de la faveur des propriétaires de l'ouest du pays, mais sa popularité grandit également en d'autres régions. L'architecte Edwin Raines, de Winnipeg, a traité ce genre de construction avec avantage dans ce modèle de maison d'un étage et demi.

Dans le cas d'une famille désirant utiliser deux chambres à coucher uniquement, la chambre du rez-de-chaussée servira facilement de salle à manger. On doit faire remarquer que les dimensions de toutes les pièces de cette maison sont généreuses et que l'éclairage naturel est excellent.

Les dimensions extérieures de cette maison sont de 28 pieds 9 pouces par 27 pieds 3 pouces, mais la façade est augmentée de 12 pieds par l'abri d'automobile. La superficie de plancher est de 1,207 pieds carrés et le cubage total est de 18,870 pieds cubes.

On peut obtenir les épures de ce modèle de maison numéro 311, pour un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Un plan de maison approprié évite des erreurs coûteuses

La construction ou l'achat d'une maison est l'une des décisions les plus importantes dans la vie d'une famille. Cette tâche exige l'étude de plusieurs facteurs et une seule erreur de jugement peut avoir des conséquences bien malheureuses pour le futur propriétaire, bien que la maison rencontrait toutes les autres conditions. Ainsi, par exemple, une maison peut être très bien construite, scientifiquement conçue et très satisfaisante en ce qui concerne la disposition des pièces et autres détails techniques, mais si elle est située dans une localité où les écoles et autres services municipaux du genre sont absents, la vie dans cette maison peut être un fiasco complet. Il en sera de même si les engagements financiers deviennent un fardeau trop lourd.

Il faut malheureusement admettre que la majorité de ces questions s'appréhendent avec l'expérience. Il n'en demeure pas moins vrai que plusieurs erreurs coûteuses peuvent être évitées si l'on prend le temps nécessaire pour étudier toute l'entreprise avec soin avant de prendre des engagements financiers.

Une maison doit, en tout premier lieu, satisfaire les personnes qui l'habiteront. Lorsqu'on songe à se construire ou s'acheter une maison, il faut donc se représenter la famille qui l'occupera, faire une liste des activités principales ou particulières et établir exactement le nombre minimum de pièces requises. Le genre de maison et le style de l'architecture peuvent être des facteurs importants, mais une maison doit en tout premier lieu répondre aux conditions de vie de la famille si l'on veut avoir une chance d'en faire un véritable chez-soi.

Le choix d'un plan ou d'une maison devient une tâche beaucoup plus facile lorsqu'on a établi les exigences présentes et futures de la famille. Il est plus facile par la suite de juger de la convenance d'un plan. Une des principales qualités d'un plan de maison doit être la séparation complète des chambres à coucher des autres pièces de la maison, mais il est essentiel que les dimensions des pièces soient suffisantes pour y installer votre ameublement et loger confortablement les membres de la famille.

Une méthode facile de déterminer si un modèle s'adapte aux exigences de votre famille est de tracer un plan de la disposition des pièces, à l'échelle d'un quart de pouce au pied, et de préparer à la même échelle des patrons de vos principales pièces d'ameublement et d'équipement. Vous serez en mesure de juger comment vous pourrez disposer vos meubles, en déplaçant les patrons sur le dessin à l'échelle, et vous vous assurerez ainsi s'il y a suffisamment d'espace pour circuler dans les pièces meublées. Il faudra noter, en même temps, l'emplacement des portes et des fenêtres, les dimensions et la forme des pièces et nombre d'autres détails, ayant rapport au logement et aux travaux domestiques dans le modèle de maison de votre choix.

La très grande majorité des travaux domestiques se font dans la cuisine, ce qui en fait une des pièces les plus importantes de la maison au point de vue de sa disposition. Il faut s'assurer que cette pièce communique facilement avec la salle à manger, l'entrée de service, soit sur le côté ou à l'arrière de la maison, et qu'elle ne soit pas trop éloignée de l'entrée principale. Les pièces d'équipement doivent être disposées d'une façon logique et ordonnée afin de faciliter la préparation des repas. Plusieurs agencements des pièces d'équipement, en ligne droite, en L ou en U peuvent vous procurer ces facilités. Il ne faut pas oublier également qu'une cuisine munie d'un espace pour y prendre au moins le déjeuner est toujours préférée.

Il est toujours préférable d'avoir des passages dans une maison pour faciliter la circulation, mais ils sont souvent sacrifiés pour des fins d'économie. Dans ce dernier cas, assurez-vous que les pièces servant à la circulation ne sacrifient pas ainsi leurs fonctions premières. Il est plus avantageux d'avoir accès au sous-sol directement de l'entrée de service, sans passer par l'intérieur de la maison. Cette disposition est quasi-essentielle, s'il y a des enfants en bas âge dans la famille, ou encore, si la maison doit être chauffée au charbon afin de faciliter l'enlèvement des cendres.

Il n'est pas agréable de vivre dans

Voeux perpétuels.— Une belle cérémonie s'est déroulée à la maison Provinciale des Frères du Sacré-Coeur à Arthabaska. Plusieurs religieux ont prononcé des voeux, dont le Rév. Frère Léon-Marie, qui a émis ses voeux perpétuels. Il est le fils de M. et Mme Albert Gagnon, de Ste-Jeanne d'Arc.

Nouvelle classe.— On est à terminer les travaux de la nouvelle école qui sera ouverte vers le 15 septembre.

Va et vient.— M. et Mme Albert Gagnon et leurs fils Adalbert, de St-Charles Garnier, Lucien, de Ste-Jeanne d'Arc, et leur fille qui demeure à Lévis, Mlle Germaine Guimond, de Ste-Jeanne d'Arc, ont rendu visite au Frère Léon-Marie, à l'occasion des voeux qu'il a prononcés.

— Mlle Monique Gagnon poursuit ses études à l'École Normale de Mont-Joli.

— Mlle Germaine Deschênes, qui a reçu son diplôme élémentaire à l'École Normale de Mont-Joli, enseignera cette année à l'école No 9.

— Mlle Gemma Canuel est présentement à l'École Ménagère de Rimouski, pour suivre un cours d'enseignement ménager de 3 ans.

Albertville

Va et vient.— M. et Mme Gérard Grenon, de St-Sylvestre, étaient de passage chez M. et Mme Daniel Grenon.

— Mlle Claudette Raymond, de Campbellton, a visité M. et Mme J.-D. Lamarre.

— Mlle Paule-Andrée Lamarre était de passage à Campbellton, chez ses parents.

— M. et Mme Adélar Boudreault et leurs enfants André et Claude, de Chicoutimi, ont visité des parents à Albertville.

— Mme Roland Desmeules est actuellement hospitalisée à l'hôpital St-Joseph de Rimouski.

— Mlle Marmelle Chabot est retournée à Québec, où elle reprendra son travail.

— Mlle Alexina Grenon nous a quittés pour aller suivre un cours de garde-malade.

— M. et Mme Adolphe Bellavance, de Montréal, ont visité M. et Mme André Lamarre.

— M. Ovide Simard est de passage à Chicoutimi.

— M. l'abbé Adrien Demeules, vicaire à Cabano, a rendu visite à sa famille.

Mariages.— M. Gaston Marin avec Mlle Aldéa Bélanger.

— Le même jour, M. Roméo Bélanger avec Mlle Thérèse Bérubé, de St-Damase. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage, faire le tour de la Gaspésie.

— M. Roland Demeules, fils de M. et Mme Wilfrid Demeules, avec Mlle Paula Charest, fille de M. et Mme Louis Charest. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Hilaire Demeules, oncle du marié.

— M. Aurèle Demeules, fils de M. et Mme Alfred Demeules, avec Mlle Thérèse Gendron, fille de M. et Mme Reméo Gendron, de Ste-Florence. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Adrien Demeules, vicaire à Cabano.

une maison si elle n'a pas suffisamment d'espace pour l'entreposage. Il est donc très important de déterminer si la maison a au moins une garde-robe par chambre à coucher, des armoires à lingerie, une garde-robe à l'entrée et de l'espace pour l'entreposage dans le sous-sol ou dans un autre endroit approprié de la maison.

Voici d'autres conseils qu'il est bon de retenir : il n'est pas pratique d'avoir une fenêtre au-dessus du bain, si l'on veut installer une douche; lorsque l'escalier n'est pas droit, il est préférable qu'il y ait un palier au lieu d'un escalier avec des marches d'angles; vous pouvez préférer de très grandes fenêtres à l'avant de la maison, au rez-de-chaussée, si vous n'avez pas d'objection à vivre à la vue de tous les passants durant le jour et si vous pouvez vous payer de très grands rideaux pour le soir; la location des fenêtres, des portes et des calorifères peut nuire à l'agencement des meubles et confiner les principales pièces de l'ameublement à un seul endroit; il est économique et plus agréable que les entrées de la maison soient protégées contre les intempéries de la nature.



Une malade française sur son «mototriecyle». De partout on accourt aux pieds de Pie XII pour recevoir réconfort et bénédictions. (C.C.C. 4).

Fête au notaire Philippe Cossette

A l'occasion du 25e anniversaire de son mariage, le député de Matapédia, M. le notaire Philippe Cossette, de Causapsal, a été l'objet d'une fête organisée par ses nombreux amis.

Jeudi soir le 21 août, au «Chalet de la Montagne», à Routhierville, deux cents convives se sont réunis en effet pour rendre hommage à M. le notaire et à madame Philippe Cossette; on remarquait M. Tancrède Labbé, ministre d'Etat, M. et Mme Emilien Rochette, de Charlesbourg, le notaire et Mme Henri Larue, d'Amqui, MM. André St-Germain, de Rimouski, Odilon Chabot, de Val-Brillant, J.-A. Laroche, de Mont-Joli, R. Guertin et R. Blouin, de Québec, etc.

La plupart des maires des municipalités de la région avaient pris place à la table d'honneur avec leurs épouses, ainsi que les enfants de M. et Mme P. Cossette.

Une magnifique voiture décapotable «Buick 1952» fut présentée aux jubilaires, ainsi que deux montres-bracelets, par M. Emilien Rochette qui exprima les souhaits de circonstance. M. le ministre T. Labbé offrit aussi ses voeux aux héros de la fête.

M. le maire Georges Ducasse, de Val-Brillant, se fit l'interprète des autorités municipales et scolaires. M. André Cossette, é.e.d., parla au nom des enfants, et M. Alfred Belzile, de St-Léon-le-Grand, au nom des amis de la famille.

Fort ému, le jubilaire remercia avec effusion les organisateurs de cette fête dans laquelle il voit une ap-

probation du travail accompli dans le comté de Matapédia depuis 1944 et un encouragement à toujours «faire pour le mieux».

M. Maurice Duplessis s'était excusé de ne pouvoir venir.

Congrès des médecins à Québec

«L'Association des médecins de langue française du Canada» tiendra son vingt-deuxième congrès à Québec les 23, 24, 25 et 26 septembre sous la présidence du docteur Jean-Baptiste Jobin, F.R.C.P., professeur titulaire de Clinique médicale à l'Hôtel-Dieu.

Instituée il y a cinquante ans grâce à l'énergie et à l'initiative du docteur Michel Brochu, l'Association s'est considérablement développée depuis lors. Tous les praticiens d'expression française suivent fidèlement ses activités et collaborent à ses oeuvres. C'est ainsi que cette année la ville de Québec attend plus de quinze cents médecins du Canada et du reste du continent nord-américain. Une nombreuse délégation française participera aux travaux d'études comme aux réunions sociales.

En effet les organisateurs annoncent un programme particulièrement bien élaboré. La biologie des glandes surrénales, les maladies du thorax et la pathologie vasculaire des membres feront l'objet d'un bon nombre d'études scientifiques présentées par des spécialistes en chacune de ces matières. Diverses séances médico-chirurgicales compléteront cette partie du programme réservée à la recherche et à la science médicale proprement dite.

AIMEZ-VOUS
La mécanique? La soudure?
Devenez un expert
Mécanicien spécialiste Soudeur spécialiste

en Diesel et sur tous oxy-gaz, oxy-acéty-
les moteurs à gazoline • lémiqne et électrique

En étudiant chez vous durant vos heures de loisir, sans aucune dépense de transport, sans pension à payer et surtout sans vous déplacer de votre chez-vous.

Les seuls cours français au Canada à prix raisonnables et à termes faciles

Si cela vous intéresse et que vous êtes sérieux vous pouvez vous créer un avenir à gros salaire en mettant ce coupon à la poste et notre Avertisseur Educationnel vous expliquera les avantages que nous offrons lors de son passage dans votre district prochainement.

Chicago Vocational Training Corp. Ltd., 4570, rue St-Denis, Montréal, Québec

Je suis intéressé MECANIQUE
SOUDURE

NOM
B. P. RR
COMTE AGE D.M. 52

APPRENEZ UN METIER A VOTRE COUT NE RETARDEZ PLUS

Voix de Matane 9-52

SOUVENIRS DE VACANCES

LA PETITE EGLISE de Ste-Luce-sur-mer

Un peu en retrait de la route, modestement à l'écart dans ses lignes simples et bien ordonnées, la petite église de Ste-Luce-sur-mer, solidement liée à son sol, depuis au-delà d'un siècle, séduit le passant, dans son architecture archaïque et par le charme qui s'en dégage.

Construite, vers 1835, par nos meilleurs artisans de l'époque, l'église de Ste-Luce, demeure dans le style Coney-Thomas Baillargé, l'un des beaux et rares spécimens de notre vieille architecture religieuse.

Le voyageur qui traverse le village de Ste-Luce, en direction de Ste-Flavie, rencontre sur sa route, plusieurs vieilles maisons, longues et trapues, souvent dépourvues de leurs galeries, mais toujours propres, entourées de leurs jardins vivement colorés, fières de leurs cent ans, dans leurs humbles façades.

Poursuivant son chemin, avant de s'engager dans la courbe qui mène à l'Anse-aux-Cocques, d'où s'offre une admirable vue de la mer, s'il est attentif, ce promeneur ralentira sa course, pour obliquer vers l'église, à sa gauche, dont l'aspect de face, discret et serein, l'attirera particulièrement. Il aimera son clocher, sa petite lanterne, ses vieilles pierres grises lui parleront avec douceur. A pied, il longera ses murs à l'ombre desquels reposent les morts. S'il s'aventure jusqu'au quai, aujourd'hui presque désert, il pensera aux pêcheurs, aux marins, qui, autrefois, aux heures des marées, se réunissaient autour d'elle toujours présente à leur arrivée, à leur départ, pour invoquer secours, protection, ou remercier dans un chant d'allégresse, et de reconnaissance.

Monsieur le curé Tremblay

Conscient des trésors artistiques et historiques que contient son église, le curé de Ste-Luce-sur-mer, monsieur Georges-Adrien Tremblay, tous les dimanches au prône, durant la saison estivale, à la messe de onze heures, en souligne aux touristes, toute la beauté. Il aime décrire les nombreux tableaux du peintre Antoine Plamondon qui décorent son église, particulièrement celui placé au-dessus du maître-autel, représentant sainte Luce agenouillée au tombeau de sainte Agathe, implorant la guérison de sa mère, atteinte de cécité, tandis qu'à droite de la toile, l'artiste dans une allégorie, montre la jeune vierge, en extase, recevant de l'ange, la palme des martyrs et sur un plateau des yeux.

M. le curé, avec éloquence, parle de nos artisans d'autrefois, qui faisaient leur besogne d'artiste avec confiance, foi et piété.

Il attire l'attention sur les magnifiques sculptures sur bois qui ornent abondamment, le maître-autel, les autels latéraux, la chaire, les murs de l'église, oeuvre, en majeure partie, d'André Paquet, disciple célèbre des Baillargé.

Les dix vitraux dont les sujets sont empruntés aux textes évangéliques ou à notre histoire, font aussi l'orgueil de l'église de Ste-Luce, spécialement quand le soleil transperce de ses rayons, les bleus, les ocres, les pourpres zébrés de noir, pour en faire ressortir les tableaux hautement colorés.

Les intéressés à la petite histoire peuvent aller voir à la sacristie, pieusement conservé, le petit autel qui servit à Mgr de Laval, lors de son passage à Ste-Luce. Au bas de ce minuscule autel est peinte une marine, avec minutie, naïveté et candeur. Un ciboire en or finement ciselé, est une belle pièce d'orfèvrerie, importée de Lyon.

On peut également consulter, dans le cabinet de travail de M. le curé, les vieux registres de la paroisse, soigneusement écrits et conservés avec précaution.

Durant un mois, la petite église de Ste-Luce-sur-mer a été l'amie, la compagne de tous les jours. A la montagne, à la mer, toujours présente, elle se montrait sous ses angles divers.

A hauteur de son clocher, nous voyions poindre sa lanterne, à travers les champs élevés que nous aimions parcourir, joyeuse, sa cloche tintait dans le vent. Sur la grève, de sa pointe de terre, elle se profilait à perte de vue, sur la ligne d'horizon. De cet angle, combien de fois, au crépuscule, à mesure que descendait le soleil, finissant d'empourprer le ciel et la mer, la petite église, au loin, solide comme un rempart, offrait un tableau grandiose, dans cette nature embrasée, sans cesse renouvelé, avant de s'envelopper dans le voile de la nuit.

Un autre tableau, à jamais fixé dans notre mémoire, est celui où, par un soir de clair de lune, les aurores boréales dans leurs jeux lumineux à travers le ciel étoilé, à l'arrière de la sombre silhouette de l'église, de ses pierres tombales, de ses croix de fer, ont créé un spectacle dramatique et émouvant.

Dans ce pieux petit temple, alors que nous nous croyions seul, nous avons entendu, subitement, résonner

ses orgues. En sourdine, nous sommes monté au jubé. Effet bizarre, étrange. A la place de ce vieux musicien, il nous semblait voir, le maître français, Joseph Bonnet, les doigts rivés aux claviers, lui qui affectionnait la petite église de Ste-Luce. N'a-t-il pas même reposé quelques mois dans son cimetière ?

La petite église de Ste-Luce-sur-mer est un joyau historique qu'il faut préserver. M. le curé Georges-Adrien Tremblay l'a magnifiquement compris, lui, qui s'applique à en révéler les beautés et qui publiera très prochainement une "Histoire de Ste-Luce".

"Notre Temps"

Etienne BENOIT

Nommé curé à Natashquan

Par décision de Son Exc. Mgr N.-A. Labrie, évêque du Golfe St-Laurent, M. l'abbé Arthur Parent, qui exerçait son ministère comme vicaire à Forestville vient d'être nommé curé à Natashquan. Il entrera en fonctions le 28 septembre et il aura en plus cinq missions à desservir. On sait que M. l'abbé Parent est un fils de la paroisse de Ste-Odile.

AVEZ-VOUS UNE QUESTION A POSER CONCERNANT L'ASSURANCE-CHOMAGE OU LE PLACEMENT

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser.

Question.— D'aucuns nous disent qu'un assuré a droit de voir son livret d'assurance une fois par mois. Je n'aime pas demander à mon employeur de me montrer mon livret car il pourrait penser que je doute de son honnêteté. Pourquoi l'employeur ne serait-il pas obligé de montrer les livrets aux employés au lieu que ces derniers aient à le demander ?

Réponse.— Si un employeur était obligé de montrer à un employé son livret d'assurance deux fois par mois, la besogne serait très onéreuse si son personnel était très nombreux. En laissant ce droit à l'employé, les demandes se trouvent chelonnées et alors l'employeur est en mesure d'y accéder sans pour cela nuire à ses affaires.

Question.— Lors de ma première

réclamation de prestations, mon épouse vivait et je l'ai indiquée comme personne à ma charge. Elle est morte depuis. J'ai une fille de six ans. Puis-je toucher des prestations à titre de travailleur avec charge de famille maintenant que je suis de nouveau en chômage ?

Réponse.— Certainement, pourvu que votre fille soit entièrement ou principalement à votre charge et que vous le déclariez lorsque vous présentez votre réclamation.

Question.— Un pensionnaire du National Canadien peut-il toucher des prestations d'assurance-chômage ?

Réponse.— Une personne qui touche une pension a toujours droit aux prestations d'assurance-chômage malgré sa pension, aussi longtemps qu'elle est capable et consentante d'accepter un emploi convenable qu'on pourrait lui offrir.

Question.— Mon frère et moi sommes actuellement en chômage. Nous collaborons tous les deux à assurer la subsistance de notre mère qui est veuve. Pouvons-nous tous deux toucher des prestations au taux de personne à charge ?

Réponse.— Non. Des prestations au taux de personne à charge ne sont payées à un fils que lorsqu'il assure entièrement ou en majeure partie la subsistance de sa mère. Il est évident que vous et votre frère ne pouvez tous deux répondre à cette condition.

VOTRE DÉPOSITAIRE

MARTIN-SENOUR

vous invite à
VOIR

la nouvelle peinture
"Miracle"

**Super
Kem-Tone**
MARQUE DÉPOSÉE



Une démonstration sera donnée au magasin prochainement. La date sera annoncée à CKBL.

VOUS VERREZ...

- Comme son application est facile
- Comme un simple lavage fait disparaître les taches de graisse, suie, encre, etc.
- Comme sa surface est ferme et résistante
- L'élégance de ses couleurs nouvelles
- Le revêtement le plus étonnant depuis des années.

Super-endurance! Robuste comme le caoutchouc, Super Kem-Tone résiste à l'usure et aux souillures comme un émail de qualité supérieure. Ne peut se fendiller ni s'effriter. Les lavages répétés ne peuvent altérer sa beauté.

Super-élégance! Aujourd'hui, vous pouvez en quelques heures transformer vos murs et leur donner une fraîcheur nouvelle grâce à Super Kem-Tone, le nouveau produit miracle.

GRATIS! Tous ceux qui

assisteront à la démonstration Super Kem-Tone recevront gratuitement un guide complet en couleurs pour la décoration du foyer signé Martha Handley, la décoratrice Martin-Senour. Ces brochures se vendent habituellement 25 cents et elles seront d'un grand secours dans votre foyer. Une gracieuseté Martin-Senour.

**Riche comme le velours...
Résistant comme le caoutchouc**



Le Saint Père s'entretenant pendant une Audience générale avec les enfants de la «Colonia Sorriso» de Orvieto. «Le Pape, c'est Jésus-Christ sur la terre.» (C.C.C. 3).

L. A. COTE

115 RUE D'AMOURS

MATANE

Ste-A. des Monts

Le club Richelieu de Ste-Anne des Monts reprenait ses activités, dimanche soir, le 31 août, par un grand souper au Parc National de la Gaspésie, sous la présidence de M. J.-O. Roy. Cette réunion mixte qui comprenait plus de cent convives, marquait en même temps le 1er anniversaire de la remise de la charte du Club Ste-Anne, en août 1951, par M. le gouverneur Arthur Desjardins, d'Ottawa. Cette année, la réunion était sous le patronage d'honneur de M. Elzéar Côté, du Richelieu de Rimouski, gouverneur adjoint. M. Côté, à titre de délégué officiel du Club parrain, s'acquitta de sa mission avec brio. Plusieurs membres des Clubs de Québec, Rimouski, Mont-Joli, Matane et Amqui, presque tous accompagnés de leurs épouses, rehaussaient l'éclat de la fête de leur présence. Le conférencier d'honneur fut le R.P. Gérard Roy, des Pères du St-Esprit, vicaire général de la Guinée française et curé de la cathédrale de Konakry. Le distingué missionnaire, qui doit repartir sous peu pour les missions d'Afrique où il a déjà séjourné pendant dix-huit années, avait choisi comme sujet de sa conférence "La conquête des territoires d'Afrique par les différentes nations étrangères". C'est ainsi que nous apprenons par la bouche du Père Roy que toutes les conquêtes ont plutôt été accomplies par une concurrence commerciale que par effusion de sang comme nous l'imaginons ordinairement et qu'après tout, les noirs n'ont pas trop à en souffrir. Présenté par M. Ulric Lapointe, i.e., le brillant conférencier fut remercié par M. Jos. Beaulieu, Richelieu de Rimouski, qui déclara que tous les membres Richelieu devaient, à l'exemple du missionnaire religieux, s'appliquer à devenir les missionnaires laïques. M. Alphonse Couturier, député provincial de Gaspé-Nord, honorant la réunion de sa présence, fut nommé membre honoraire du Club.

Proposé par les Richelieu de Amqui et secondé par les Richelieu de Mont-Joli, la remise solennelle du bouton Richelieu lui soit faite par M. Elzéar Côté, gouverneur adjoint, qui fut également invité à prononcer le mot de la fin. M. Côté eut des éloges particuliers à adresser à Mlle Gagné, surintendante du personnel de l'hôtellerie du Parc pour le bienveillant accueil et le succulent repas servi à cette occasion. L'hymne national clôtura la fête.

— M. J.-Alphonse Jean, de St-Vianney, avec Mlle Marie-Thérèse Lavoie, fille de M. et Mme André Lavoie.
— M. Joseph-Dominique Caron, de St-Damase, avec Mlle Marie-Rose Migneault, fille de M. et Mme J. Migneault.
Va et vient.— M. et Mme Alexandre Blanchet étaient de passage à St-

Nil, ces jours-ci.
— M. et Mme René Brubé et leurs enfants étaient à St-Nil, dernièrement.
— Mme Honoré Lévesque est en visite chez sa fille, Mme A. Bérubé.
— M. et Mme Lionel Gagnon sont de passage à St-Nil.
— Mme G. Fournier, de St-René, est en promenade chez des parents.

"Gardiens DE LA PAIX"

La science a donné à nos services de police une mobilité et une efficacité remarquables. Ils peuvent aujourd'hui, grâce à leurs armes modernes, à leurs véhicules rapides et à leurs appareils et instruments très au point, nous assurer une meilleure protection et mieux maintenir la paix chez nous.

Pourvue de ce qu'il y a de mieux en fait d'armes, de moyens de locomotion et d'équipement, l'armée canadienne d'aujourd'hui est un organisme de défense merveilleusement mobile et efficace. Intégrée en Europe et en Asie à la grande armée des peuples libres, l'armée canadienne fait partie d'un corps international de police dont la tâche consiste à endiguer les poussées communistes.

Jeunes gens, vous trouverez peu de causes plus dignes de votre appui que celle-ci. En la servant, vous aiderez aussi à protéger votre pays. Vous trouverez dans l'armée du Canada, en plus de l'occasion de faire votre devoir, des avantages innombrables. Venez aider à maintenir la paix dans le monde en vous enrôlant dès aujourd'hui dans votre armée!



ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4, 772^e Ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Dépôt des effectifs No 3, Casernes Connaught, 3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt des effectifs No 19, Wallis House, angle Charlottetown et Rideau, OTTAWA, Ont.

FONDÉ EN 1695

de KUYPER

Blended GIN

Distille au Canada

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

A52-355F

L'ORDRE DE BON TEMPS

par MARC COTE
président, Matane

Du 23 août au 2 septembre, j'avais le bonheur, avec un groupe de copains, de participer au camp national de l'Ordre de Bon Temps à Contrecoeur. Ce stage était à l'intention de tous ceux qui désiraient, comme nous, connaître le mouvement, acquérir de nouvelles connaissances dans les différentes techniques de cet immense champ d'activité qu'est le loisir de l'homme, ou encore ceux qui désiraient développer leurs aptitudes, accroître leurs possibilités personnelles tant au point de vue danse, chant, art dramatique que cinéma, plein-air, décoration, etc. Enfin nous avons constaté que ce camp était une véritable université populaire sur le plan des loisirs. Des professeurs compétents, mis à notre disposition, nous ont initiés avec grâce et ingéniosité, aux techniques, aux mille et un secrets de l'art et de l'architecture théâtrale.

Après un tel séjour au centre même de l'Ordre, après dix jours de vie amicale et fraternelle, où il nous a été donné de connaître les réalisations et les initiatives de différents groupes à travers la province, nous pouvons nous remettre à la besogne, déterminés plus que jamais à rendre nos loisirs formatifs et sains : nos réunions, une ruhe bruyante où chacun développe ses initiatives dans la joie.

Il y en a peut-être qui sont portés à mésestimer tous les efforts consacrés à l'organisation des loisirs. Le sujet, sous une apparence frivole et secondaire, est bien essentiel. Comment faire servir à l'oeuvre éducatrice les heures de distraction, les moments de détente qui si souvent com-

promettant le reste de l'éducation? Voilà un problème qui nous préoccupe grandement. Combien de fois avons-nous vu des jeunes s'ennuyer ensemble bravement, s'essayant à trouver, dans des chansons et des danses sentimentales-lyriques, l'emploi de leurs moments de rencontres. Après quoi ils revenaient au travail, lassés de la vie, un peu plus abrutis, davantage fainéants.

C'est un fait, les loisirs occupent une très grande place dans la vie du jeune homme et de la jeune fille. Par contre, la diversité des distractions est presque infinie : jeux d'intérieur et de plein-air, sports, promenades, excursions, réceptions, lectures, fréquentations des théâtres, cinémas, bals, fêtes de quartier ou de village, etc. Mais si l'on n'a pas, dans ce dédale, un fil conducteur, c'est-à-dire des principes sûrs, que c'est périlleux; ou au moins quel gaspillage probable. Car les loisirs jouent un rôle influent dans notre vie. Un philosophe a dit : "le jeu est l'apprentissage de la vie".

La jeunesse a souvent tendance à tout exagérer, mais surtout à abuser du plaisir et de la distraction. Il faut bien se rappeler que les loisirs ne sont pas un but, mais un moyen; ils doivent donc non accaparer, mais réparer et renforcer; réparer les fatigues d'hier et préparer l'effort de demain. Ne disons pas : "Il faut que jeunesse se passe", mais "Il faut que jeunesse se fasse", et par l'apprentissage des distractions comme par celui du travail. Or une belle vie vaut autant par l'effort qu'elle impose que par le loisir qu'elle permet. C'est dans ces moments de liberté que le jeune homme ou la jeune fille se cultive, s'augmente, s'accomplit, se rattache aux plus hautes oeuvres des hommes. Il faut donc s'ingénier à rendre ces moments pleins de gaieté saine, débordants de joie qui embellissent la vie. Cela entre dans le plan de la formation de l'homme complet. C'est le devoir d'état du moment. Un de mes anciens régents me répétait souvent : "celui qui ne joue pas en récréation ne fait pas son devoir". Je trouve de plus en plus qu'il avait raison. Sans doute, il y a des plaisirs, et je ne dis pas des joies, sur les routes interdites; mais il y a beaucoup plus de bonheur vrai, total, profond, continué sur la route du devoir.

Pour nous, de l'Ordre de Bon Temps, distraction ne veut pas dire repos : ce n'est pas la cessation de toute activité, c'est une activité d'un genre spécial qui nous libère de nos préoccupations habituelles. Et la bonne distraction, le loisir à rechercher sont au contraire ceux qui atteignent la vraie et profonde joie parce qu'ils reposent des habituelles obligations professionnelles, donnent à la volonté le désir de mieux faire, impriment aux sentiments l'élan pour devenir meilleur et plus généreux, et s'adressent à l'effort raisonnable et consciencieux comme au plus sûr distributeur de bonheur.

Chez nous, dans l'Ordre, nous concevons le loisir comme l'apprentissage de l'initiative. Nous voulons nous récréer sainement, tout en sachant être nous-mêmes, rester nous-mêmes, ou devenir nous-mêmes. Nous voulons penser par nous-mêmes, agir par nous-même, non pas certes dans la recherche d'une singularité ou d'une originalité artificielle, mais dans la recherche du meilleur de nous-mêmes. Chacun s'efforce de donner

quelque chose de lui-même en vue de la joie commune. C'est un mot d'ordre qui vaut toujours. Et nous sommes convaincus que les distractions ne valent ni par leur cherté, ni par leur caractère rare, ni par leur essoufflante course au plaisir, ni par leur air de nouveauté, mais par l'enthousiasme qu'on y met. Nous les voulons modernes certes, mais sans les déraciner du passé. C'est pourquoi l'Ordre veut fouiller dans notre folklore, dans nos recueils de danses et chansons, de mimes et de saynètes; il veut créer de nombreux spectacles capables d'enrichir, d'exalter notre intelligence, notre coeur et notre imagination. Pour cela dans la préparation et dans l'exécution de nos réunions, nous devons souvent nous arrêter, regarder, réfléchir, afin de découvrir l'idée maîtresse qui doit nous inspirer et nous guider.

Nous voulons par exemple combattre les danses absurdes et sauvages par la remise en honneur des rondes et des belles danses de chez nous. Pourquoi laisser assassiner notre mentalité chrétienne par le jazz et les chansons bé-bêtes, alors que notre terroir et notre folklore foisonnent de refrains remplis de traits d'esprit piquants, ou de rythmes entraînants? Pourquoi aller brailler, passif et somnolent, devant un écran où se déroule un film insignifiant et parfois vulgaire, propre à émusser les passions, alors qu'on pourrait donner son concours à un de nos nombreux secteurs; soit à la section ronde, ou théâtre, ou mimes, ou encore chansons. On sort de nos soirées plus heureux, parce que nous avons donné un effort de nous-mêmes.

Déjà l'Ordre compte quelques réalisations. Nous en sommes fiers. Nous voulons toutefois faire plus et, très prochainement, nous l'espérons, nous pourrions vous présenter un spectacle qui n'en cédera en rien aux autres groupements théâtraux étrangers. Je suis convaincu qu'alors nous pourrions compter sur votre appui. Nous offrons aussi notre généreux concours à toute association paroissiale ou patriotique, désireux de relever ces réunions d'une note de gaieté.

Maintenant, je voudrais m'adresser aux parents. Au début, ils nous ont peut-être regardés avec un oeil d'appréhension, dicté par leur prudente sagesse. Nous les remercions de leur confiance continuée et nous les invitons chaleureusement à nos réunions. Venez constater ce qui se passe à nos rassemblements dans la salle du collège. Venez y prendre part. Nous en serons très heureux.

Pour les gens de l'Ordre, les distractions ne sont pas la mise en congé de la morale. Il n'y a pas deux morales. La délicatesse d'âme doit transparaître même dans les jeux, aussi observons-nous scrupuleusement un point de notre règlement que veut que chacun des membres doit s'approcher des sacrements de pénitence et d'eucharistie avant chaque excursion, nous plaçant ainsi sous la protection de Dieu. Nous voulons faire notre cette parole du grand Pascal : "Nul n'est heureux comme un vrai chrétien".

Voilà, chers amis, j'ai voulu par cet article vous parler de l'Ordre de Bon Temps et des intentions. Ses portes sont ouvertes à tous ceux qui désirent comme nous se récréer sainement dans la joie. Donnons-nous la main pour que nos loisirs ne soient pas des heures perdues mais servent grandement à notre formation et au bien des autres.

enfant de M. et Mme Léon Thibault (Juliette Harrisson). Parrain, M. Léonard Harrisson; marraine, Mlle Aliette Harrisson, oncle et tante de l'enfant.

— Le 30, Marie-Géraldine-Christine, enfant de M. et Mme Benoît Gauthier (Géraldine Fillion), de St-René Goupil. Parrain et marraine, M. et Mme Georges-Aimé Fortin, oncle et tante de l'enfant.

— Le 1er août, Marie-Vincenne-Gurty, enfant de M. et Mme Hector Lefrançois (Rose-Eva Champagne), de St-René Goupil. Parrain et marraine, M. et Mme Christian McDonald.

— Le 28 juillet, Marie-Jacqueline-Pierrette, enfant de M. et Mme Donat Coulombe (Camille McMullen). Parrain et marraine, M. et Mme Hector Talbot, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 août, Joseph-Hertel-Gaëtan, enfant de M. et Mme Armand Pouliot (Marie-Michelle Lebreux), de St-René Goupil. Parrain et marraine, M. et Mme Emeric Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

— Le 9, Marie-Carmen-Lola, enfant de M. et Mme Robert Sirois (Véronique Ouellet), de St-Mathieu. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Sirois, oncle et tante de l'enfant.

— Le 5, Germain-Jean-Marc, enfant de M. et Mme Lionel Parent (Emélia Leclerc), de St-Jean-Cherbourg. Parrain et marraine, M. Germain et Mlle Germaine Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

— Le 6, Marie-Francine-Pauline, enfant de M. et Mme Antonio Fortin (Antoinette Lévesque). Parrain, M. Jules Gagné; marraine, Mlle Claudette Fortin.

— Joseph-Michel-Serge, né le 4 et baptisé le 11, enfant de M. et Mme Gabriel Duchesne (Marie-Paule Lavoie). Parrain et marraine, M. et Mme William Gagné, oncle et tante de l'enfant.

— Le 11, Marie-Michelle, enfant de M. et Mme Omer Paquet (Thérèse Parent). Parrain et marraine, M. et Mme André Paquet.

— Le 8, Joseph-Jean-Bernard, en-

(Suite à la page 7)

MICRO-FUN-RIE

Bonjour tout le monde!

Honni soit qui mal y pense... Avez-vous visité nos studios depuis les réparations? Une surprise vous attend... et combien agréable! Il y a tellement de changements qu'on ne s'y reconnaît plus c'est probablement pourquoi... Oswald est souvent pris de crise épileptique au Carrefour des Affaires... Non-ni portons pas attention... Ça va se passer... Le Grand Noir et Ti-Ussé vont à Baie-Comeau pour quelques jours... Aye Johnny, apporte toé des cigarettes en masse en masse... L'Homme Syphon sera le conférencier d'honneur à la convention des illettrés dans quelques jours. Lise fait la grasse matinée plus souvent qu'à son tour... La toute belle Béangère... faut-il en parler? Mais comment donc? Elle a eu la visite, cette semaine, d'un admirateur enflammé... Il a fallu une pluie diluvienne et deux barbiers pour calmer son enthousiasme... Tâchez de comprendre, moi j'ai compris pas... Carmen aux yeux de velours... Je ne sais pas si je vous l'ai dit : elle a un gros ruban... à ce qu'on dit c'est le Vicomte qui le lui a donné c'est une curieuse de façon de témoigner son attachement... Son Altesse Impériale Yvan le Terrible est toujours en villégiature... On ne sait pas si c'est un cas d'insolation mais on a failli le perdre au cours de la semaine dernière... Il était tellement faible qu'il est parti avec le store le matin... Jacques Bilodo a convolé en juste nocce. Félicitations... Vous le reconnaîtrez facilement... il est bilingue... Aline a perdu son trench... dans le monde radiophonique ce sont là des choses qui arrivent assez fréquemment... Quand est-ce qu'on se voit? (avec une voix grave) le Vicomte a eu la peur de sa vie quand il mit en onde une certaine émission... L'aiguille a chochi... mais il a tout de même réussi à la sauver... Module... Module... il en reste toujours quelque chose... Marcelle et Odette vous saluent amicalement toutes les deux... François a qualifié de labyrinthe les passages Inter-Studios c'est une insulte directe qui coûtera du sang (pardon, des sous).

Salut tout le monde : à la prochaine...

Le Vicomte

Annonces classées

TARIF : Vingt-cinq cents par insertion pour un maximum de 25 mots. Pour plus de 25 mots, .02 le mot. Adressez vos envois à La Voix de Matane, case postale 998, Matane, ou téléphonez à 260 ou 278, Matane.

VENDEURS ET DISTRIBUTEURS DEMANDES, pour couvrir Matane et les environs. Produits tout fait nouveaux et chances de se faire \$100 et plus par semaine pour homme travaillant. Pour plus amples détails communiquez avec J. A. M., 101 est, rue Sherbrooke, chambre 10, Montréal, Qué.

MAISON A VENDRE, 40 x 37, située à Matane-sur-mer. 2 étages avec 2 logements. S'adresser à André Poirier, tél : 725.

A VENDRE : maison de 2 étages, grandeur 26 x 28, terrain 50 x 90, finie en bas et en haut, pour deux logements, 10 appartements. S'adresser à M. Ovide St-Pierre, 20 rue Dionne, St-Rédempteur.

A VENDRE : scies mécaniques de marque "Hornet T. J." pour bûcherons voulant se faire un gros salaire en peu de temps. Pour informations, s'adresser à M. Fernando Desrosiers, tél : 236-w-13, Petite-Matane, ou au Garage Jos. Otis, rue St-Jérôme, tél : 51, Matane.

A VENDRE : un camion frigorifique pour crème glacée ou pour commerce de viande ou de poisson, un frigidaire à crème glacée Universal Cooler, 4 compartiments, 1 panel 1/2 tonne Mercury. Ces camions sont en très bonne condition. Deux terrains de 50 x 112, situés Côte Georges Côté. Le tout à très bas prix. S'adresser à Adéodat Bernier, Hôtel Bernier, tél. 182, Matane.

A VENDRE — sept propriétés dans différents endroits tels que : Matane, Matane-sur-Mer, Mitis Beach et autres. Aussi plusieurs chalets d'été à louer à bonnes conditions. Pour informations, s'adresser

à C. P. 373, tél : 859, Matane.

CHAMBRES A LOUER. S'adresser au numéro 40 de la rue Bergeron. tél : 716, Matane.

AGENTS DEMANDES — Avec \$18 vous pouvez vous établir un commerce rémunérateur ou augmenter vos revenus actuels. Vendez 225 produits connus, garantis, comprenant produits de toilette, médecines, culinaires, domestiques et de ferme, thé, café, etc. Bons territoires vacants. Informations : JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.

Avez-vous besoin de revenus additionnels? Nous pouvons vous employer à temps partiel ou plein temps dans votre entourage. Aucune expérience nécessaire, si vous aimez le public vous réussirez dans la vente de nos 250 produits garantis. Ecrivez pour catalogue et détails gratuits à FAMILIX, dépt. 1, 1600 Delorimier, Montréal.

AVIS

A ceux qui veulent une bonne agence pour Matane et les environs, voici l'occasion. Marchandises faciles à vendre. Gros profits. Petit capital requis pour la marchandise. Pour informations, écrire : PALCOSEE, MANUFACTURING COMPANY LIMITED, CORNWALL-1, Ontario.

FABRIQUANT DE MIROIRS, vitres de tous genres, réargenteur, encadrements à votre choix, etc. Adressez-vous à La Vitrerie Bélanger, 349-A St-Germain, Rimouski.

Pour vos réparations de bâtisses à contrat ou à salaire : menuiserie, peinture de fondations ainsi que peinture, adressez-vous à Léonard Fortin, tél : 725, Matane-sur-Mer.

CHEZ ALBERT

A CAP-CHAT-EST

Poulet rôti, steaks, sandwiches assortis, hamburgers, hot dogs.

Réceptions — Mariages

Chambres à louer

A. Dauphin, prop.

CARNET MONDAIN

— M. Amable Fournier est de retour d'un voyage en Gaspésie. Il a visité des parents à Cap-de-la-Madeleine et à Rivière-au-Renard. Il était accompagné de M. Jos. Simard.

— M. Claude et Mlle Ginette Métivier sont de retour de la Gaspésie. Ils ont visité MM. Stanislas et Georges Métivier, de Rivière-au-Renard.

— MM. Georges-Edouard et Adrien Côté sont retournés à Victoriaville poursuivre leurs études.

— M. A. Tremblay est de retour d'un voyage à Québec.

— Mme L.-S. Harrisson et son fils Paul sont de retour de Québec où ils ont visité l'exposition.

— M. Georges Côté est allé reconduire sa fille Thérèse à l'hôpital Notre-Dame de Montréal où elle poursuivra un cours de garde-malade.

— M. et Mme Gérard Côté sont présentement en voyage à Québec.

— M. et Mme Alcide Gagné et leur fils Yvon sont présentement en visite à Montréal, les invités de M. et Mme Marcel Harvey.

— M. et Mme Adrien Gagnon sont de retour de Québec.

— M. Raynald Gagné est parti poursuivre ses études au Séminaire Ste-Croix, de Montréal.

— M. Jean-Marc Côté est de retour de Montréal où il a assisté au congrès régional de l'O.B.T.

— M. et Mme Marcel Gagné sont de retour de Montréal où ils ont visité M. et Mme Marcel Harvey.

— M. et Mme Dan Ross sont de retour d'un voyage à Ottawa et New-York.

— M. et Mme Yvon Levasseur sont actuellement à Burlington, Vermont, où ils ont conduit leur fille Jovette, étudiante au Trinity College.

Théâtre Ciné-West — Matane

Dimanche et Lundi 14-15 Sept

Bing Crosby et Joan Fontaine.

LA VALSE DE L'EMPEREUR

Version en couleur de Emperor Walz

Mardi et Mercredi, 16 17 Sept.

Peter Lawford et Janet Leigh

JUST THIS ONCE

Comédie.

Jeudi-Vendredi-Samedi, 18-19-20 Sept

Van Heflin-Jennifer Jones-Louis Jourdan.

MADAME BOVARY

Version de: Madame Bovary

Baptêmes à St-REDEMPTEUR

Mois de juillet et août

— Le 29 juillet, est né Jean-Pierre-André, enfant de M. et Mme Philippe Dion (Azilda Gosselin), de St-Thomas de Cherbourg. Parrain et marraine, M. Percé Dion, grand-père, et Mlle Agnès Dion, tante de l'enfant.

— Le 29, Joseph-Jean-Claude, enfant de M. et Mme Adélaïde Soucy (Marie-Ange Paradis), de Capucins. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Soucy.

— Le 30, Marie-Lorraine-France,